

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la Recherche Scientifique

Université Mohammed Seddik Ben Yahiya, Jijel – pôle Tassoust

N° de série :

N° d'ordre :



Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et de langue française

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Littérature et Civilisation

Personnages et espace dans *Les Fleuves Impassibles*
d'Akarm El Kebir

Présenté par :

-Yasser Boudjeriou

-Ikram Benamane

Sous la direction de :

M^{elle}. BOUHADJAR Rima

Membres du jury :

1. Examineur : *M. Radjah*

2. Rapporteur : *M^{elle}. BOUHADJAR Rima*

3. Président : *Mme. Boutaghane*

Juin : 2023

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu, le tout puissant et miséricordieux, de nous avoir éclairé nos pensées et de nous avoir inspirée pour mettre en vos mains ce modeste travail.

Nous tenons à remercier nos parents pour le soutien et l'encouragement qu'ils nous ont apportés tout au long de nos années d'études.

Nous tenons à remercier notre directrice de recherche Mademoiselle BOUHADJAR Rima pour son aide, ses orientations et ses conseils précieux.

Nous voudrions remercier aussi les membres du jury, d'avoir accepté d'évaluer notre travail de fin d'étude.

Tous mes remerciements vont également aux professeurs de langue française qui nous ont enseigné dès ma première année primaire jusqu'à ma deuxième année de master parce que ce qu'ils nous ont permis d'être là aujourd'hui.

Dédicace

Je dédie ce travail :

- *À mon père BOUDJEMAA BOUDJERIOU, que Dieu ait son âme et lui fasse habiter son Vaste Paradis, qui m'a toujours exhorté aux études et encouragé dans ce chemin, me prodiguant toute son Bénédiction.*
- *À la reine de ma vie, la source de mes efforts, la source de joie et de bonheur à toi ma maman.*
- *À toute ma famille frères et sœurs : Mohamed, Ibrahim, Tamer, Roumeissa, Kholoud.*
- *À mes chers amis : Houssam, Wassim, Newfel, Ahmed, AbdEnnafaa...*
- *À ma binôme dans ce travail Ikram, et toutes mes collègues....*
- *À tous ceux qui m'ont rendu heureuse, même avec un seul mot positif.*

YASSER

Dédicace

Je dédie ce travail :

- *A ma mère et mon père qui m'ont soutenue et encouragée durant ces années d'études. Qu'ils trouvent ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.*
- *À toute ma famille frères et sœurs : DJAMEL, AYOUB, IYAD, MANEL, AMINA, ANFEL, MALAK.*
- *À mon binôme dans ce travail YASSER, et toutes mes collègues....*
- *Et Ceux qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail. Ils m'ont chaleureusement supporté et encouragé tout au long de mon parcours.*
- *À tous ceux que j'aime.*

Table Des Matière

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace

Remerciements

Introduction9

Chapitre I : Présentation de l'auteur et du corpus *Les Fleuves Impassibles*

1. Présentation de l'auteur.....	14
2. Présentation du contexte socio-historique algérien des années 2000.....	15
3. El Harga comme phénomène en Algérie	17
3.1. Définition d'El Harga	17
3.2. El Harga en Algérie	18
3.2.1 Les causes d'El Harga en Algérie	18
3.2.2 Les conséquences d'El Harga en Algérie	21
3.2.3 Risque d'El Harga pour la vie de l'individu	25
3.2.4 Le genre de profil d'El Haraga.....	25
4. La littérature sur El Harga.....	26
5. Présentation du corpus.....	29

Chapitre II : La narration dans *Les Fleuves Impassibles*

1. La narratologie selon Gérard Genette.....	33
1.1. La narration :	35
2. Analyse de la structure narrative :	35
2.1 La schéma narratif du roman selon Paul Larivaille	35
2.2 La focalisation du narrateur.....	42
2.2.1 La focalisation externe.....	42
2.2.2 La focalisation interne.....	43
2.2.3 La focalisation zéro.....	43
3. Les techniques narratives :	44
3.1 Le dialogue.....	44
3.2 Le discours direct.....	46
3.3 La scène	46
3.4 La description	47

Chapitre III : Espace et référentialité

1. L'espace	51
2. Espace et lieu	52
3. Espace et référentialité dans <i>Les Fleuves Impassibles</i>	54
3.1 La référentialité	55
3.2. Représentation de l'espace entre le référentiel et l'imaginaire chez les personnages.	58
3.2.1 Oran, espace de la pauvreté et la corruption	58
3.2.2 Sidi El Houari, espace des problèmes et des phénomènes sociaux	59
3.2.3 Paris, espace de nostalgie.....	60
3.2.4 Espagne, espace de rêves et paradis dans l'imaginaire des personnages	61

Chapitre IV : Les personnages entre réalité et fiction

1. À propos de la réalité et la fiction	64
1.1 La réalité	64
1.2 La fiction	65
2. Analyse du roman selon le concept du Reflet.....	67
2.1 La sociologie.....	67
2.2 <i>Les Fleuves Impassibles</i> , reflet d'une réalité socio-historique.....	68
2.3 Les personnages comme représentation de catégories sociales.....	71

Conclusion générale.....	78
---------------------------------	-----------

Annexes

Références bibliographiques

Résumé en Français, Arabe, Anglais

Introduction Générale

La littérature maghrébine de la langue française est une production littéraire née pendant la période coloniale en Algérie. Elle a émergé en Algérie dans les années 50 du siècle dernier, en même temps que le début de la révolution algérienne.

La littérature algérienne est de nature complexe, car elle associe deux langues différentes. L'Algérie a traversé une période très difficile sous l'occupation française pendant 130 ans, et la société algérienne a souffert de toutes les formes d'injustice, de famine et de destruction de son identité. L'objectif principal du colonialisme français était d'effacer l'héritage culturel. En l'absence des moyens nécessaires pour traduire la souffrance du peuple algérien, les écrivains de l'époque ont utilisé leur plume pour exprimer cette souffrance et faire entendre la voix du peuple à l'opinion publique internationale. L'élément historique a joué un rôle majeur dans l'enrichissement de la littérature algérienne, car son contact avec différentes cultures lui a valu une excellente reconnaissance dans la production littéraire.

Les écrivains se sont mis à dévoiler la réalité difficile et injuste du colonisateur en mettant en lumière leur identité et en montrant au monde tout ce qui se passe dans le pays. Ils ont présenté leur position de manière objective, donnant ainsi naissance à une littérature de résistance.

Après les années 90, une littérature contemporaine actuelle est apparue, se distinguant par la diversité des sujets abordés. Les écrivains de la nouvelle génération ont travaillé pour suivre le rythme de la nouvelle ère et rompre avec la routine précédente en faisant preuve de créativité pour exprimer les sujets et les problèmes qui ont émergé à cette période comme : la violence, la religion, la pauvreté, l'amour, les femmes, le chômage, El Harga, etc. Les nouveaux romans étaient le reflet de la réalité politique et sociale, ce qui est le cas du roman, *Les Fleuves Impassibles*.

Parmi les phénomènes sociaux les plus répandus ces dernières années en Algérie, El Harga, qui est le sujet de l'histoire de ce roman. Aujourd'hui, ce phénomène est devenu une source d'inquiétude pour le pouvoir et même pour la société. Malgré les

tentatives du gouvernement pour empêcher ou réduire son ampleur, le problème continue de s'aggraver.

El Harga est considérée comme un dernier recours pour les jeunes Algériens chômeurs afin de réaliser leurs ambitions, ce qui n'est pas possible leur pays. La situation misérable de la société, combinée à l'échec politique et à la grande pression subie par les membres de cette communauté (pauvreté, ignorance, chômage, problèmes familiaux), pousse les jeunes à quitter l'Algérie pour un avenir meilleur au delà de la mer.

Cependant, leur vision du pays d'Eldorado est erronée, car ils croient qu'ils y réaliseront leurs rêves et que leurs problèmes seront résolus. Ils ne sont pas conscients des difficultés, de la souffrance, du racisme et des humiliations auxquels ils pourraient être confrontés en Europe, qui pourraient être plus grandes que celles qu'ils ont rencontrées dans leur pays d'origine.

Les Fleuves Impassibles est un roman paru en octobre 2019 aux éditions APIC, composé de 198 pages réparties en deux parties et un épilogue. Le titre est inspiré d'un célèbre poème du XVIIe siècle, "*Le Bateau Ivre*" d'Arthur Rimbaud. L'histoire de ce roman met en lumière les problèmes auxquels la jeunesse algérienne d'aujourd'hui, en particulier celle vivant dans la province d'Oran, est confrontée. Il analyse un phénomène social dangereux et sensible qui s'est largement répandu ces dernières années.

Nous avons choisi *Les Fleuves Impassibles* d'Akram El Kebir comme corpus d'étude en raison de sa valeur littéraire liée à la souffrance de la jeunesse algérienne, et pour dénoncer un phénomène sensible sur le plan social et politique, à savoir El Harga. Ce phénomène est devenu une grave obsession chez les jeunes dans la société, c'est pour quoi nous souhaitons dégager le message que l'auteur veut transmettre pour mettre en valeur de la nécessité de reconsidérer cette jeunesse perdue dans la misère et le chômage. Il est crucial de mettre fin à ce phénomène et de faire comprendre que la vision de la jeunesse algérienne est erronée et qu'il n'y a pas d'Eldorado au-delà de la mer, mais plutôt de la souffrance, des problèmes et du racisme.

Le phénomène de El Harga est lié déplacement, à l'espace. Dans l'univers du roman, l'espace n'est plus un simple décor de l'action. Il devient un sujet d'analyse très

important, car il révèle le caractère des personnages et permet le développement de l'intrigue. L'espace occupe également une place capitale et essentielle dans toutes les œuvres littéraires et critiques. Il est « un milieu chargé de valeurs »¹. Chaque espace possède donc un ensemble de valeurs qui influent sur les personnages et le déroulement l'histoire.

Les personnages sont des êtres réels caractérisés par des traits distinctifs. Lors de la lecture du texte d'un roman, les caractéristiques uniques de chaque personnage se révèlent. Selon M. Raymond : le personnage de roman « est un être de fiction anthropomorphe auquel sont attribués des traits plus ou moins nombreux, et précis appartenant d'ordinaire à la personne, c'est-à-dire à un être de la réalité »². Le personnage est défini en grande partie par son rôle dans le texte narratif et est jugé par ses actions et les qualificatifs qui lui sont attribués par lui-même ou par les autres personnages de l'œuvre.

Dans les romans, il y a toujours des liens entre l'espace et les personnages. Les personnages de l'histoire du roman évoluent dans des espaces alors qu'ils ont des représentations imaginaires d'autres espaces qu'ils ne connaissent pas, comme par exemple, la terre d'accueil l'Espagne. Cela nous permet de combiner et d'étudier ces deux éléments et de suivre l'évolution des personnages à travers l'espace. En d'autres termes, nous cherchons à établir une relation entre eux dans notre corpus, *Les Fleuves Impassibles*. À cet égard, nous pouvons poser les questions suivantes :

- Comment les personnages évoluent-ils dans les différents espaces dans *Les Fleuves Impassibles*, et que représente chaque espace dans le roman ? Quelle idéologie l'auteur cherche-t-il à transmettre à travers chaque espace ?
- Ce roman reflète-t-il réellement le contexte sociopolitique de l'Algérie au XXIème siècle ? Quelles sont les stratégies d'écriture qui permettent à l'auteur des personnages représentatifs de différentes catégories sociales pour aborder un phénomène social dans le roman ?

¹ M. Raymon. *Le Roman*, Armand Colin, Paris, 2000. P. 164.

² Armand, Colin. *L'analyse littéraire*, Paris : Dumond Editeur, 2015, P. 161.

Afin de mener à bien notre recherche et d'essayer de répondre à cette problématique, nous allons nous appuyer sur les hypothèses suivantes :

Les espaces sont présentés par les personnages de notre corpus à travers leurs descriptions des lieux dans lesquels ils résident, dans leurs dialogues et discours, ainsi que dans leurs expressions et descriptions d'autres lieux imaginaires qu'ils aspirent à atteindre.

Dans ce roman l'auteur cherche à décrire la société telle qu'elle est, sans idéalisme. Il est une forme de fiction qui vise à reproduire la réalité et son rôle est de dénoncer les injustices présentes dans la société, dans divers domaines, tout en donnant une image des souffrances et des problèmes qui y sont présents.

Stendhal a défini le roman réaliste comme le miroir de la société « un roman, c'est un miroir que l'on promène le long d'un chemin. »¹ Par conséquent, le but de l'écrivain réaliste est de représenter fidèlement la société dans laquelle il vit.

Notre plan de recherche se compose de quatre chapitres. Le premier chapitre sera consacré à la présentation du corpus, de l'auteur et de son œuvre, ainsi qu'à la présentation du paratexte. Dans le deuxième chapitre, nous exposerons la narratologie en tant que théorie littéraire, en détaillant les travaux du théoricien Gérard Genette, et pour étudier la structure narrative et les techniques narratives.

Le troisième chapitre sera consacré à l'étude de l'espace et de la référentialité, des lieux ainsi que leur représentation chez les personnages.

Dans le quatrième et dernier chapitre, nous nous concentrerons sur une étude qui vise l'explication de l'évolution des personnages entre la fiction et la réalité présentée dans le roman, en nous appuyant sur la sociocritique, notamment le concept du " reflet " comme outil théorique.

En conclusion, nous présenterons une brève synthèse qui résumera les constatations ou les réponses aux questions posées dans la problématique.

¹ Stendhal, « *le Rouge et le Noir* », édition Levasseur, Paris, 1830, p103.

Chapitre I :

Présentation de l'auteur et du corpus

Dans ce chapitre nous allons présenter l'écrivain et ses romans. Ensuite, nous allons apporter un éclairage quant au phénomène d'El Harga en Algérie, ce dernier étant le thème dominant dans *LES Fleuves Impassibles* d'Akram El Kebir, où il présente également le contexte socio-historique algérien des années 2000.

1. Présentation de l'auteur :

Akram El Kebir est né à Oran en 1984. Un des représentants de la nouvelle génération d'écrivain francophones en Algérie. Fidèle à sa trajectoire omniprésente dans ses romans, où l'ironie et la tragédie rivalisant d'émotion, il valide son imaginaire débordant.

Il a eu un certificat en journalisme de l'Université Ahmed Ben Bella, Oran. Journaliste depuis 2009, il était indépendant au Quotidien d'Oran de 2009 à 2011, puis journaliste assidu à El Watan de 2011 à aujourd'hui.¹

- Les romans d'Akram El Kebir :

Il est journaliste et romancier, écrivain d'une collection de nouvelles parue aux éditions Dar el Gharb en 2003 : *Et si on ne donnait pas de titre à ce livre ? (histoires d'en rire)*.

Il est également auteur de quatre romans, dont *N'achetez pas ce livre, c'est une grosse arnaque* (édition Dar El Gharb, 2005), où il a montré que le nouveau mode de production algérien enfreignait les règles et en créait de nouvelles, et qu'il défiait ces tabous objectifs. L'auteur déstabilise le lecteur et la critique universitaire en les empêchant de déterminer avec précision la catégorie générique du texte.

Il a publié «*Vivement septembre*» chez Apic en septembre 2016, roman où l'histoire tourne autour d'un nommé Wahid, un jeune homme à la trentaine, qui vit à Oran et gagne sa vie comme correcteur spécialisé dans la langue française. Il rencontre une

¹ Agenda culturel › Journées d'expression francophone : Rencontre avec Akram El Kebir (<https://www.if-algerie.com/oran/agenda-culturel/rencontre-litteraire-avec-akram-el-kebir>) Agenda consulté 12-04-2023

femme propriétaire d'une bibliothèque privée qui l'encourage à écrire des ouvrages littéraires. A la fin, il publie un roman magnifique, apprécié par la presse nationale.

Son troisième roman *Au secours Morphée* (Apic, 2018), raconte l'histoire d'un Ali, un jeune homme marié qui tombe éperdument amoureux d'une seconde femme, traverse une crise existentielle et se retrouve contraint de choisir entre le rêve et la réalité. L'écrivain dénonce le racisme envers les immigrés subsahariens, ainsi que les malheurs de la société algérienne.

Son dernier roman *Les Fleuves Impassibles* publié en 2019 chez Apic, est l'objet de notre corpus. Il s'agit de l'histoire de Zaki, un jeune homme qui a décidé d'El Harga en Espagne avec ses amis.

Enfin, nous signalons que le prochain roman de l'auteur : *Au royaume des vieilles lunes*, sera publié bientôt.¹

2. Présentation du contexte socio-historique algérien des années 2000 :

La littérature algérienne de langue française s'inscrit dans un contexte socio-historique et culturel particulier, qui a marqué son émergence sous la colonisation française.

Après 1962, les évolutions sociales, culturelles et politiques ont incité les écrivains à adopter une nouvelle forme d'écriture, adaptée à cette nouvelle réalité tout en conservant une dimension historique. De nombreux auteurs émergents ont fait leur apparition sur la scène littéraire algérienne, s'exprimant à travers divers genres tels que la poésie, les essais et le journalisme. À travers leurs œuvres, ils ont cherché à dénoncer les problèmes sociaux et politiques auxquels le gouvernement et le peuple algériens étaient confrontés lors de la reconstruction d'un pays solide sous tous les aspects.

¹VOLPI Frédéric Stabilité et changement politique au Maghreb : *Positionner l'Algérie dans le contexte régional de l'après-printemps arabe*, Dans *Maghreb - Machrek* 2014/3 (N° 221), pages 35 à 46 (<https://www.cairn.info/revue-maghreb-machrek-2014-3-page-35.htm?contenu=>) article consulté 13-04-2023

Dans les années 90, l'Algérie a traversé une période difficile connue sous le nom de "décennie noire", marquée par une détérioration dans tous les domaines. Cette situation a poussé de nombreux écrivains à aborder les réalités politiques et sociales, ce qui a été qualifié de "littérature d'urgence" par les critiques. Bien que cette littérature trouve son origine dans une période difficile, elle a profondément marqué le paysage littéraire algérien. D'une part, elle a permis aux écrivains de révéler la vérité sur la tragédie algérienne, dévoilant la réalité horrible et douloureuse à laquelle le pays était confronté, ainsi que les problèmes qui affligeaient la société algérienne.

Depuis les années 2000, la littérature algérienne postcoloniale d'expression française est marquée par une écriture qui puise toujours dans la réalité en abordant les problèmes de la société algérienne. Après avoir surmonté la guerre civile, de pays libéral, pseudo-démocratique, où les problèmes dont souffre la société ne trouvent toujours pas de solutions radicales. La jeunesse souffre toujours du chômage, hogra et marginalisation, c'est une réalité qui les conduit vers un avenir incertain.

Des écrivains des premières générations ont continué à publier au rythme de l'évolution socio-historique, politique et culturelle de l'Algérie usant d'autres formes d'écriture : Yasmina Khadra et son roman "*Les Hirondelles de Kaboul*" (2002), *Nulle part la maison de mon père* (2007) et *Les Impatients* (2003) d'Assia Djébar, *Laëzza* (2006) de Mohammed Dib, *Fascination* (2000) et *La Prise de Gibraltar* (2008) de Rachid Boudjedra, *Le Sommeil du juste* (2002) de Mouloud Mammeri, *L'Invention du désert*(2001) de Tahar Djaout. Dans ces romans se mêlent tous les genres : l'autobiographique, le fictionnel, le référentiel, l'autofictionnel avec autant de variations et de tonalités dans l'expression de l'être et de la réalité vécue. À cette variabilité de ton (intimiste, documentaire, poétique, réaliste et fantaisiste) correspond une polyphonie faite de récits politiques et mythiques, toute sorte d'entrecroisements interculturels. ¹

Cet aperçu sur la littérature algérienne de langue française montre donc dans quelles circonstances elle est née, retraçant les grands moments dans son évolution au gré de l'Histoire, et au rythme des influences et des croisements culturels participant à

¹ Meriem BOUGHACHICHE *La littérature algérienne de langue française (1900-2000)* Université Frères Mentouri Constantine I Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française page 21.22
(<https://fac.umc.edu.dz/fil/images/cours/Cours%20Litt%C3%A9rature%20alg%C3%A9rienne-converti.pdf>) cours consulté 13-04-2023.

une littérature d'une telle diversité, dans un champ littéraire autonome et spécifiquement algérien.

3. El Harga comme phénomène en Algérie :

3.1 Définition d'El Harga :

Le départ illégitime et illégal vers l'occident est appelé dans le langage familier algérien El Harga.

El Harga est le pluriel de Harag, et il est l'immigré qui brûle ses papiers lorsqu'il arrive dans le pays européen, et le sens se développe pour chaque verbe qui ne respecte pas la loi. Nous brûlons les limites = c'est-à-dire que je franchis les limites.¹

Des Algériens, principalement des jeunes hommes, tentent de quitter leur pays, sans passeport ni visa, sur des barques, au péril de leur vie. En dialecte maghrébin, on nomme ces candidats à l'émigration harraga (les "brûleurs"), car ils "brûlent" les frontières et les étapes nécessaires à une migration légale. En outre, s'ils arrivent en Europe, ils détruisent ils "brûlent" leurs papiers d'identité pour tenter d'échapper à l'expulsion. Après les hittites des années 1980 et ceux qui ont rejoint les groupes islamistes armés durant le conflit des années 1990, les harraga sont érigés au rang de figure symbolisant le désespoir de la jeunesse algérienne durant les années 2000. Ils sont invoqués comme preuve ultime des dysfonctionnements qui touchent le pays.²

Dans la langue familière «Harga», désigne l'issue illégale du territoire national et Haraga pour les immigrés illégaux quittant la patrie, mot dérivé de brûler, désignant ceux

¹ Bensaada Ouafa *De la harga à la révolte* Dans L'Autre 2022/1 (Volume 23), pages 83 à 86(<https://www.cairn.info/revue-l-autre-2022-1-page-83.htm>) article consulté 13-04-2023.

² Souiah Farida *Dans MIGRATIONS SOCIETE* 22012/5 (N° 143) 012/5 (N° 143), pages 105 à 120 Éditions Centre d'Information et d'Études sur les Migrations Internationales (<https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2012-5-page-105>) article consulté le 13-04-2023

qui immigrent vers des pays étrangers (européens et américains notamment), sans respecter les lois et les procédures liées à l'immigration, c'est-à-dire sans être muni d'un passeport et sans obtenir le visa et les autres procédures nécessaires pour se rendre dans ces pays.

Le terme fait référence au désespoir qui a atteint la jeunesse algérienne dans la première décennie du 21^{ème} siècle à cause des conditions de né difficiles et de la crise économique. La dernière décennie a vu une baisse drastique du niveau de vie, qui a frappé le pays de toutes parts.

3.2 El Harga en Algérie :

En Algérie, depuis les années 2000, l'émigration clandestine appelée «Harga», c'est ce que la jeunesse algérienne considère comme une véritable porte de sortie pour chercher une vie meilleure loin de la pauvreté et du chômage, c'est devenu un phénomène en Algérie. Chaque année des milliers de jeunes s'embarquent sur des bateaux à rames, laissant derrière eux leurs familles, risquant leur vie à la recherche d'une vie meilleure, d'un travail qui les sauve de la misère.

Dans les années 90, l'Algérie a connu un changement terrible dans le contexte économique et socio-historique, en raison du terrorisme qui a secoué le pays à tous égards. Les harraga, littéralement « les brûleurs », sont ceux qui tentent de quitter leur pays sans passeport ni visa, au péril de leur vie. Ce début d'année 2019 a été une exception. Marquée par une révolte populaire sans précédent, la harga a fortement affaibli (4 014 harraga comptabilisés ; soit 58 % de moins qu'en 2018 selon Frontex 2020).¹

3.2.1 Les causes d'El Harga en Algérie :

El Harga est devenue aujourd'hui une source d'inquiétude au niveau mondial, car c'est le sujet de l'heure. Pour l'Algérie l'intérêt des jeunes pour ce phénomène

¹ BENZAADA Ouafa *De la harga à la révolte* Dans L'Autre 2022/1 (Volume 23), pages 83 à 86 (<https://www.cairn.info/revue-l-autre-2022-1-page-83.htm>) article consulté le 13-04-2023

tragique ne cessent d'augmenter, et cela nous pousse à nous interroger sur les facteurs qui y conduisent chez la jeunesse algérienne.

La seconde option qui s'offre à l'individu est l'exit : l'émigration. L'émigration est l'unique voie active pour les citoyens d'un État dont le système politique manque de crédibilité et de légitimité. L'exit est la seule option active quand les citoyens ne croient plus en une amélioration de la situation socio-économique et politique. Pourtant, l'émigration est coûteuse. " L'émigrant qui quitte son pays doit prendre une décision difficile, il lui en coûte d'avoir à briser des liens affectifs puissants ; il lui en coûte à nouveau de s'insérer et de se faire une place dans un cadre qui lui est étranger ", affirme Albert Hirschman.¹

Les facteurs économiques, sociaux et politiques poussent les jeunes à s'épuiser sur la base des facteurs d'expulsion et d'attraction. L'écart de niveau de vie explique aussi le désir de la jeunesse algérienne de quitter son pays pour se débarrasser de la réalité du chômage, de la marginalisation et de l'exclusion sociale, et s'accrocher à l'espoir de chercher une vie meilleure, une autre façon de vivre qui leur convient, et d'obtenir un statut social décent.

L'écrivain Akram El Kebir a mentionné l'une des causes et des facteurs d'El Harga dans son roman *Les Fleuves Impassible*, comme l'a dit l'un des personnages du roman :

Je suis sérieux ! Car tout compte fait, pour quelle raison commettent-ils la hargha ? Quel est leur but ? En se livrant à cette entreprise, fort périlleuse du reste, ils sont à la quête d'une vie meilleure, voilà tout ! Ou tout au moins, d'un semblant de de vie meilleure ! Que de fois les a-t-on entendus, les harraga, ressasser que c'est le mal- être, le trop-plein d'ennui et l'absence de perspectives qui les poussent à tenter le

¹ HIRSCHMAN, Albert, *Défection et prise de parole*, op. cit ., p. 175(<https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2012-5-page-105.htm>) consulté le 14-04-2023

diabole, avec l'espoir, même mince, de découvrir l'eldorado de l'autre côté de la mer. Page22

L'absence de perspectives en Algérie pousse les jeunes à risquer leur vie pour traverser la Méditerranée vers l'Europe dans des bateaux de la mort, et la recherche de fonds pour améliorer leur vie, même si cela leur coûte la mort, c'est une chose affreuse, à rester en Algérie est pour le jeune algérien rester dans la souffrance qu'il a vécue, et l'absence d'opportunités d'emploi et de vie décente.

Les facteurs incluent également les effets de la drogue sur la jeunesse algérienne et sa pensée, mais l'inhalation de ce poison plonge une personne dans des pensées profondes, et dangereuses qui n'existent pas et, comme un paradis qui existe au de la mer et qu'ils essayent d'atteindre à tout prix même par le moyen d'El Harga Les harraga sont des toxicomanes, cette catégorie est donc la plus durement touchée. Dans le roman *Les Fleuves Impassibles* nous lisons :

A 3 heures du matin, Zaki était dehors, une jambe pliée sur un pan de mur, et se laissait aller en des pensées lointaines tout en aspirant des bouffées de résine de cannabis que Okacha, lui non plus ne dormant pas, lui passait de temps à autre. Ils étaient en face du port de plaisance, et regardaient par-delà le grillage, et avec des yeux câlins, les eaux douces que coloraient, en jaune et en orange, les quelques réverbères qui s'y reflétaient. Page25

L'inhalation de drogues conduit à des pensées négatives, à l'intrépidité et à risquer sa vie pour atteindre ses objectifs. Cela les fait imaginer que l'Europe est un paradis qui les attend de l'autre côté de la mer, que la distance est courte et que l'aventure n'est pas dangereuse. Ainsi, les effets de la drogue restent un facteur clé qui pousse les jeunes à El Harga.

El Harga n'est pas seulement réservée aux jeunes, mais aussi aux familles, cela est dû à des problèmes familiaux, des maisons surpeuplées, des disputes entre frères et beaucoup de dépenses pour les enfants, le chômage, les conditions difficiles, tout cela fait penser à changer leur misérable vie. Aussi, la sur-occupation des logements

engendre des conflits au sein des familles où se côtoient trois générations, ou force tout simplement les jeunes à repousser leur vie maritale. Un harrag décrit la réalité de son malaise :

J'ai trois frères et le fils de ma sœur, ma femme et mes parents ; on vit dans un F3, et l'appartement ressemble à une boîte d'allumettes. Je peux pas rester avec mes parents dans ces conditions, je peux pas regarder mes frères dans les yeux. Je suis oppressé, marié et oppressé. Ma femme reste avec moi une semaine et va chez ses parents pendant un mois. Je peux pas faire ça à mon père, je peux pas rester en face de lui avec ma femme. J'ai eu un fils et ma femme est enceinte. Je sais pas quoi faire. Il y a rien.¹

Parmi les milliers de personnes à la recherche d'opportunités hors des frontières du pays, des familles entières ont décidé de partir pour un avenir meilleur. Chacune se lance dans une aventure, sans doute dangereuse, avec ses enfants, qui ignorent la douloureuse réalité. Alors que les petites se réjouissent de la mer, une balade amusante en canot pneumatique ou autre chose, l'anxiété accompagne les parents dans le sens d'El Harga.

Ainsi, El Harga a commencé à s'étendre au sein du tissu social en Algérie, devient le désir de toute une famille, qui s'applique à tous ses membres. Et les Algériens ont tout abandonné ou ont été contraints de la faire pour une nouvelle vie qu'ils espéraient meilleure, voici le témoignage d'un citoyen algérien :

El harga wella ntouma (la harga et pas vous, pas ce pouvoir). Par cette révolte, ces jeunes ont pu mettre des mots sur leur maux avec des slogans forts en sens. Scandés dans les stades et maintenant dans les marches, des slogans comme el harga wella ntouma ou encore el harga

¹ Salim CHENA *La productivité marginale de la harga. Réification de l'exil, subjectivation des exilés* Dans *Politique africaine* oolitique africaine 22015/1 (N° 137) 015/1 (N° 137), pages 61 Éditions Karthala (<https://www.cairn.info/revue-politique-africaine-2015-1-page-49.htm&wt.src=pdf>) article consulté le 14-04-2023

wella el hogra qui veut dire harga plutôt que votre mépris, expriment avec force le refus de se soumettre au pouvoir.¹

« Al hogra » est un terme très populaire aux connotations négatives et très répandu dans la société algérienne. Il dénote principalement une forme très négative de discrimination sociale de la part des détenteurs du pouvoir public. Alternativement, le terme peut être assimilé au mépris, et cela reste l'une des principales raisons pour lesquelles les jeunes ont le cœur brisé par l'injustice et la discrimination auxquelles ils sont confrontés, et pensent à s'épuiser pour la justice et une plus grande gratitude.

3.2.2. Conséquences d'El Harga en Algérie :

El Harga a causé la perte d'un grand nombre de jeunes qui ont tenté de mener à bien le processus d'El Harga, les exposants à de nombreux risques, et augmentant les décès et les cas de noyade, et au lieu que les jeunes retournent dans leurs familles avec l'argent qui était la raison principale de leur voyage, ils reviennent des cadavres dans des cercueils. Et aussi l'exposition à l'arrestation, à l'emprisonnement, puis à la déportation à nouveau vers le pays d'origine, et à la perte de l'avenir de nombreux jeunes.

L'étude a conclu qu'il y a des effets psychologique, sociaux et humanitaires d'El Harga à travers des dimensions : aliénation, frustration, sentiment d'infériorité, anxiété et tension, dépendance, répression, troubles psycho-physiques, difficultés d'adaptation et d'intégration, et un sentiment de discrimination.

Dans un nuage dense d'incertitude, de recul d'atouts économiques, et sous les effets d'une année écoulée qui aura rempli toutes ses promesses de stress, l'année 2019 s'ouvre, et avec elle s'ouvre de nouvelles plaies. Elles sont formelles, elles se matérialisent, par le recul des principaux indicateurs macro économiques, et annoncent une année extrêmement difficile pour les algériens. L'explosion démographique, le recul des prix du pétrole, l'effondrement du

¹ Témoignage d'un citoyen algérien, paru dans *De la harga à la révolte* Ouafa BENZAADA Dans *L'Autre* '22022/1 (Volume 23) pages 84 Éditions La Pensée sauvage (<https://www.cairn.info/revue-l-autre-2022-1-page-83.htm>) article consulté le 14-04-2023

pouvoir d'achat, la fuite des capitaux, la corruption, la bureaucratie, et 'la hagra', ont fini par avoir raison des plus tenaces volontés de redresser le pays.¹

- Taux de moralité élevé en Algérie :

Les risques de la traversée sont tellement connus qu'un proverbe circule dans la société algérienne à cet égard : «Yakulna alhout w mayakulnach aldoud»².

Un dicton répété par des centaines de harraga algériens lors de leur voyage en mer où ils risquent leur vie pour tenter d'atteindre l'autre rive de la Méditerranée. Ni l'évasion de la mort ni l'emprisonnement ne les ont dissuadés de répéter l'aventure lourde de douleur et d'espoir, ils préféreraient mourir dans la mer et devenir de la nourriture pour les poissons plutôt que de mourir dans leur propre pays et d'être mangés par des vers.

Le taux de réussite pour atteindre l'autre côté de la mer est très faible compte tenu de la taille des bateaux, de la surabondance d'El Harraga et des turbulences de la mer, laissant de nombreux morts gisant au milieu de la mer, et cela augmente le taux de mortalité en Algérie, en particulier la catégorie des jeunes, c'est vraiment dangereux et affecte la stabilité du pays. et impact à tous égards, économiques et politique, social et la sécurité, et aussi en termes militaires, parce que la plupart de ceux qui sont engagés dans l'armée sont jeunes.

Nous allons présenter dans le schéma ci-dessous les statistiques des pertes humaines à cause du phénomène d'El Harga :

¹ Lyes B *La « Hagra », effet de société, ou conséquence économique ?* Algérie Eco le 2 janvier 2019 (<https://www.algerie-eco.com/2019/01/02/la-harga-effet-de-societe-ou-consequence-economique/>) Article consulté le 14-04-2023

² Saspost.com le 29 Janvier 2018 (<https://www.google.com/amp/s/www.sasapost.com/illegal-migration-across-the-sea-in-algeria/amp/>) Article consulté 15-04-2023

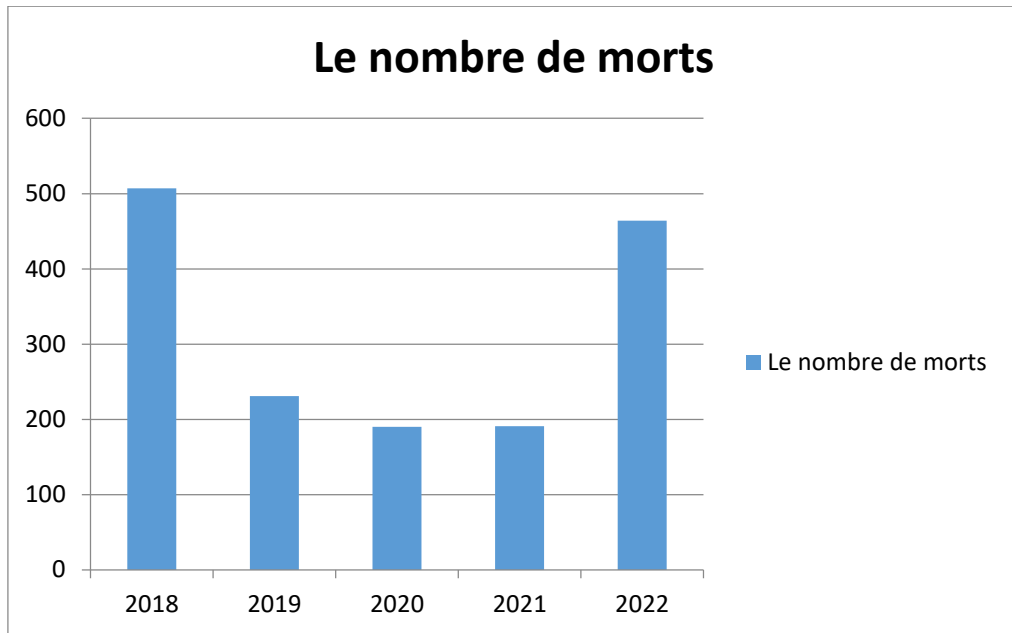


Schéma montre le taux de mortalité des Harraga algériens en Espagne de 2018 à 2022.

On note d'après ce schéma, entre 2018 et 2022, 1583 décès de Harraga algériens se dirigeant vers l'Espagne ont été enregistrés, mais les statistiques restent inexactes, car de nombreuses personnes sont portées disparues. Et le pourcentage était élevé en 2018, lorsqu'il a atteint 507 décès, et dans la période de 2019 à 2021, il a été témoin d'une diminution du nombre de décès, en raison de l'épidémie du virus Corona en plus du «Hirak» populaire en Algérie, mais il est reparti à la hausse en 2022 après le début de la fin du virus Corona et la fin du «Hirak».

- Désintégration familiale :

El Harga affecte la stabilité et l'affiliation sociale des immigrants la personne humaine représentée par la famille, ainsi que ses relations dans son entourage. El harrag traverse des réalités qui l'obligent à se cacher et à vivre dans un lieu inadapté à l'habitation, ceci s'ajoute à la situation illégale lors de la disparation.

El Harga a également des effets économiques : les Harraga perdent de l'argent en étant trompés et volés par des inconnus. En plus, la propagation des crimes de blanchiment d'argent et des projets fictifs. L'effet des harraga a contribué aussi à la pénurie de main-d'œuvre en Algérie, et ce car la majorité des harraga sont des jeunes.

Ce phénomène a des effets sur la santé également, comme par exemple : la propagation de la maladie parmi les harraga, qui est due à leur grand nombre et à leur

provenance de différentes régions en plus des changements climatiques au milieu de la mer et entre les pays.

El Harga a des effets sur la santé que les harraga ont subis pendant leurs étapes de migration, en particulier lorsqu'ils étaient dans des centres de détention. Certains d'entre eux étaient porteurs de maladies endémiques, telles que le paludisme, la méningite, le sida et la tuberculose. Sans oublier les incidences sur la sécurité : El Harga coûte beaucoup d'argent, ce qui pousse les jeunes à chercher des moyens d'en collecter, même si c'est illégal, ce qui provoque la propagation de fléaux sociaux tels que et le fraude. El Harraga recherche les moyens par lesquels ils migrent à l'étranger, ils volent des bateaux, tout cela conduit à la propagation du délit et du crime.

3.2.3 Risque d'El Harga pour la vie de l'individu :

Selon Olivier Fillieule et Mounia Chraïbi,¹ El Harga, qu'ils appellent le « vaisseau de la mort », est cette immigration clandestine qui apparaît souvent comme un suicide de masse, dont le taux d'immigration élevé entraîne des problèmes politiques intérieurs et cause des problèmes diplomatiques. Pour ces deux sociologues, El Harga est une forme de protestation et de mécontentement, une résistance à l'autorité, et une forme de contestation.

Pour eux, cette approche est à la fois une solution à un problème et une frustration face à une aventure aux conséquences désastreuses pour de nombreux Harraga qui continuent d'opérer malgré tous les risques encourus.

3.2.4 Le genre de profil d'El Harraga :

Dans son article intitulé « Les dangers d'El Harga entre la France et l'Algérie (1998-2004) », Marie-Thérèse a identifié quatre profils types d'immigrés irréguliers en Algérie. Jeunes en quête d'avenir, femmes en quête de mari, autonomie, rétrogradation due à la transition vers une économie de marché, et retour « revenu ». Ce classement de la population algérienne "secrète" de la France permet une première approximation du profil des candidats d'El Harga. Les causes économiques, l'espoir d'une vie meilleure,

¹ TÊTU, Marie-Thérèse, « *La migration au risque de l'illégalité, entre France et Algérie (1998- 2004)* », Revue européenne des migrations internationales evol . 24 -n°3 | 2008 mis en ligne le 01 décembre 2011consulté le 17-04-2023

deviennent les premières raisons Il y a une possibilité. Dans les années 1990, beaucoup ont fui la guerre civile qui a coûté la vie à des centaines de milliers de personnes. Certains quittent le pays après avoir épuisé toutes les voies légales vers l'Europe. L'expression "Nris`ki" (je prends des risques) est parfois utilisée en algérien pour désigner El Harga. Harraga sait qu'ils ne gagneront peut-être pas, mais ils ne reculent jamais à cause de la terreur parmi les gens, et à la violation de la sécurité du pays .

Quand il est puni dans sa situation. Harga est reconnue comme une aventure par les jeunes algériens aspirants immigrés, et Harag est reconnue comme un héros mythique qui voyage avec succès d'une côte à l'autre de la Méditerranée sur un bateau de fortune sans papiers de voyage. Les femmes qui participent à des voyages clandestins sont souvent victimes de violence.¹

L'année de la harga ! En 2021, le phénomène de la migration clandestine a littéralement explosé. De nombreux Algériens ont risqué leur vie dans la traversée de la mer Méditerranée, transformée, depuis quelques années, en un véritable cimetière pour les migrants. Il ne se passe pas une semaine sans que la presse rende compte de l'arrivée de dizaines, parfois de centaines de harraga sur la rive nord, l'Espagne particulièrement.²

El Harga est devenue une chose normale pour les Algériens, comme voyager d'une wilaya à un autre, et ils sont indifférents à ses dangers et à ce qui leur arrivera en mer. Ils voient en l'Europe une véritable issue à leurs problèmes et risquent leur vie en échange d'atteindre l'autre rive³.

4. La littérature sur El Harga :

La littérature sur El Harga en Algérie aborde le thème de l'immigration clandestine et des dangers associés à ce phénomène. El Harga fait référence à l'acte de

¹Revue européenne des migrations internationales vol.24 N°3 /2008 (<https://journals.openedition.org/remi/4823>) consulté le 17-04-2023

²Karim B. *Le phénomène de la Harga a littéralement explosé: 2021, l'année des naufragés* dans Algérie-watch Liberté, 26 décembre 2021 (<https://algeria-watch.org/?p=81069>) Article consulté le 18-04-2023

³Voir les illustrations dans l'annexe.

quitter clandestinement le pays, en traversant la mer Méditerranée dans des embarcations de fortune, dans l'espoir d'atteindre les côtes européennes.

Après les hittites des années 1980 et ceux qui ont rejoint les groupes islamistes armés durant le conflit des années 1990, les harraga sont érigés au rang de figure symbolisant le désespoir de la jeunesse algérienne durant les années 2000. Ils sont invoqués comme preuve ultime des dysfonctionnements qui touchent le pays.¹

Cette thématique est abordée par de nombreux écrivains algériens qui cherchent à mettre en lumière les réalités complexes de l'immigration clandestine. Leurs œuvres explorent les motivations des migrants, les risques qu'ils encourent, les difficultés rencontrées pendant le voyage et les conséquences de ces voyages sur leur vie et celle de leur famille, par exemple : *Le Jour d'avant* de Soraya Kaci, Ce roman raconte l'histoire d'un groupe de jeunes Algériens qui décident de tenter l'immigration clandestine vers l'Europe, il met en lumière les difficultés, les dangers et les sacrifices auxquels ils sont confrontés lors de ce voyage périlleux. *Barzakh* de Rachid Boudjedra, Ce roman explore le thème de l'immigration illégale à travers le personnage principal, un jeune Algérien qui se lance dans un voyage risqué vers l'Europe, l'auteur aborde les raisons qui poussent les individus à prendre cette décision, ainsi que les obstacles et les réalités auxquels ils sont confrontés. *Le Dernier Jour d'un condamné* de Mohamed Nedali, bien qu'il ne traite pas directement de l'immigration illégale, ce roman aborde les thèmes de l'injustice sociale et de la marginalisation, qui peuvent être des facteurs qui poussent certains individus à entreprendre un tel voyage.

Ces romans offrent des perspectives différentes sur le phénomène de l'immigration illégale en Algérie, mettant en lumière les défis, les aspirations et les conséquences de cette réalité sociale. Ils invitent les lecteurs à réfléchir sur les raisons et les motivations qui poussent les individus à risquer leur vie dans l'espoir d'une vie meilleure, tout en questionnant les politiques et les systèmes sociaux qui contribuent à cette situation.

¹ *Les harraga algériens* de Farida Souiah Dans Migrations Société Migrations Société 2012/5 (N° 143)2012/5 (N° 143), pages 105 à 120Éditions Centre d'Information et d'Études sur les Migrations Internationales Centre d'Inform (https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2012-5-page-105.htm) consulté le 19-04-2023

Ces œuvres littéraires jouent un rôle important dans la sensibilisation du public à la réalité de l'immigration clandestine et dans la remise en question des politiques migratoires. Elles offrent également une plateforme pour la voix des migrants, donnant ainsi une dimension humaine et empathique à ce sujet complexe.

Ainsi, cette “mal-vie” due à la précarité de leur situation économique est à lier à un profond sentiment d'injustice. Ils ont la conviction que les richesses du pays sont confisquées et qu'ils ne pourront jamais y avoir accès. Les Harraga affirment qu'il est impossible de réussir sans argent, car celui-ci permet de corrompre, et sans réseau à mobiliser. Ils ne voient pas d'amélioration possible de leur situation, quels que soient leurs efforts. Ils insistent sur l'incapacité à obtenir leur dû et l'injustice qui règne dans le pays.¹

La littérature sur El Harga en Algérie offre une perspective poignante et réaliste sur les défis auxquels sont confrontés les migrants, ainsi que sur les enjeux sociaux, économiques et politiques qui sous-tendent ce phénomène. Ces récits mettent en évidence les désespoirs, les espoirs, les tragédies et les sacrifices associés à l'immigration clandestine, tout en soulignant les inégalités et les injustices qui poussent les individus à prendre de tels risques.

La littérature sur El Harga en Algérie offre une perspective poignante et réaliste sur les défis auxquels sont confrontés les migrants, ainsi que sur les enjeux sociaux, économiques et politiques qui sous-tendent ce phénomène. Ces récits mettent en évidence les désespoirs, les espoirs, les tragédies et les sacrifices associés à l'immigration clandestine, tout en soulignant les inégalités et les injustices qui poussent les individus à prendre de tels risques.

En somme, la littérature sur El Harga en Algérie offre une réflexion profonde sur les motivations, les dangers et les conséquences de l'immigration clandestine, tout en mettant en lumière les défis sociaux et politiques qui entourent ce phénomène. Elle contribue à la compréhension et à la sensibilisation du public, tout en donnant une voix à ceux qui sont souvent marginalisés et invisibles dans la société.

¹ Id

5. La présentation du corpus :

Ce roman, paru en octobre 2019 par l'édition APIC, se compose de 198 pages, organisé autour de deux parties, classées en 17 chapitres (et d'un épilogue), chaque chapitre porte une histoire d'un personnage du roman.

Le texte s'ouvre sur une citation : «Pardon aux harraga d'avoir mis autant de temps à les défendre.» (p07), qui donne une idée sur l'idéologie de l'auteur. Il se termine par un sympathie et regretté, et en même temps diriger une lettre, quand il a terminé le roman par deux citations : « Les harraga, que Dieu ait leur âme », « Regarde Bouteflika, ce qui t'arrive, c'est la malédiction des harraga » (p196).

Dans cette production littéraire, l'auteur raconte l'histoire du personnage principal en 2018, Zaki un jeune homme ne serait jamais bien payé sur leur travail difficile régisseur du café « Les deux Mégots », tombe sur un article de journal déclarant que deux bateaux-taxis lient la ville d'Oran à la petite ville balnéaire d'Ain El Türk sont mis en service.

En raison de ses conditions de vie difficiles et de la marginalisation, qu'il a rencontrée dans son pays. Une idée folle lui est venue à l'esprit, et il s'est retrouvé coincé dans une vie qu'il n'avait pas choisie, fasciné par ces gens qui risquent leur vie pour traverser la mer vers l'Europe pour une vie meilleur, plus digne, plus rassura. Un jour ça peut être différentes, avec ses deux amis Okacha et Anis rejoignant son projet, les chances de succès augmentent, et sont les deux qui sont ses assistants dans cette histoire.

Cette histoire met en scène des personnages colorés une représentation de nombreux groupes de société algérienne Zaki, le jeune désespéré, le cas des milliers de la jeunesse algérienne. Nafissa, la jeune éduquée et civilisée, amoureuse de la lecture, elle appartient à la classe bourgeoise.

L'écrivain ne s'est pas contenté de faire la lumière sur des personnalités dont on peut dire qu'elles sont intellectuellement opposées, il a fait preuve de créativité et s'est élargi en répertoriant des personnalités de la réalité algérienne des salafistes , des

femmes hijabistes des architectes , des étudiants , des maris et des épouses , des barbus et en kamis , des enseignants , dans le but d'expliquer la survie de la société algérienne comme différente , riche et solidaire. Il excellait aussi à les décrire connue une description précise de leur état physique et psychologique, afin de clarifier l'image au lecteur, et le lui faire imaginer, et se sentir comme il est dans une histoire réelle, ce qui en fait une lecture délicieuse.

Il contient également une merveilleuse description de la ville d'Oran, mettre l'accent sur le rôle des femmes dans la société en plus la présence de beaucoup d'humour, d'émotion et de dialogues intéressants, peut-être est folle, mais cela atténue quelque peu la tragédie de l'affaire Harraga, cependant; cela n'affecte pas la question intrinsèque dans le douloureux dossier d'El Harga . Ce titre, accompagné par une illustration, est présenté par une image de bateau à vapeur au milieu de la mer, près de la plage, avec un fond noir avec des nuages dans le ciel.

Le titre de ce roman adapté de célèbre poème du XVIIIe siècle « Le Bateau Ivre » de Arthur RIMBAUD, quand il a dit " Comme je descendais des Fleuves impassibles ". Ce titre est une métaphore, cela indique la douceur de l'expression dans ce roman, et le grande imagination de l'écrivain.

Dans la première partie du roman l'histoire ne comporte aucune marque féminine (personnage), on aura affaire que Zaki , anis le chanteur , Okacha le gardien , par contre on deuxième partie celle l'auteur passe au portrait et des actions féminines.

Une histoire du Zaki, le jeune alcoolique avec ses amis programment un échappe vers l'Espagne le pays le plus proche afin de découvrir une herbe verte, ils ont choisis une embarcation solide, un véritable bateau avec un véritable équipage par la prise en otage et son détournement d'un bateau –taxi (Oran-Ain El Türk). L'opération était bien passé au début les jeunes haragas , assez courageux et pacifique , avec l'équipage et les passagers , dans un bateau piraté , des scènes heureux et malheureux , des échanges entre les passagers , sur la harga, la religion , dont l'équipage sont des italiens, ils ont fait connaissance , Nafissa , Badra, Nassim et d'autres personnage bien cités et décrit au roman dans les derniers chapitre.

L'opération va échouer , Zaki décida de revenir a Oran a cause de la maladie du la mère d'Abdelkrim l'un des passagers .L'histoire de ces jeunes hommes témoigne d'une grande solidarité populaire à cause du message que Nafissa a envoyé avant qu'ils ne retournent au pays d'Oran, afin que Zaki puisse être libéré le 22février 2019 , le jour de hirak , un jour où jeunes hommes et femmes, enfants et femmes, vieillards et femmes ont décidé de changer de vie dans leur pays.

Dans ce chapitre nous avons fait une présentation globale de notre corpus de recherche *Les Fleuves Impassibles* d'Akram El Kebir.

Chapitre II :

La narration dans *Les Fleuves Impassibles*

Nous avons consacré ce chapitre à l'étude de la narration dans ce roman en nous appuyant sur les concepts de la narratologie de Gérard Genette. Dans la deuxième partie, nous analyserons la structure narrative et tenterons d'appliquer ces analyses à notre corpus pour comprendre la construction du récit. Enfin, nous concluons ce chapitre en examinant certaines techniques narratives utilisées par le narrateur dans ce roman.

1. La narratologie selon Gérard Genette :

La narratologie est une science spécialisée dans le domaine de la narration. Ce terme a été développé en France dès les années 60 par TZVETAN TODOROV et GÉRARD GENETTE, qui ont défini les concepts de base. Selon Maurice Delacroix et Fernand Hallyne, la narratologie se définit comme : « les composants et les mécanismes du récit ».¹

Selon Gérard Genette, la narratologie est la science qui étudie les méthodes et les structures narratives appliquées à la littérature, ainsi que leur mise en œuvre dans les textes littéraires et autres formes de récit. En d'autres termes, la narratologie est une science de la narration et une discipline qui examine les techniques et les structures narratives présentes dans les textes littéraires et autres formes de récit.

La science de la narration, considérée comme l'une des techniques d'interprétation des textes littéraires, est également une spécialité indépendante qui vise à étudier les différents mécanismes internes de la narration. Comme le soulignent Maurice Delacroix et Fernand Hallyne, cette discipline examine les composants et les mécanismes du récit présent dans une œuvre littéraire bien développée, et pour comprendre une idée, quelle que soit l'œuvre - qu'il s'agisse d'actualités ou d'histoires - il est nécessaire de se concentrer sur la narration.²

Gérard Genette fait référence à une recherche allemande et anglo-saxonne qui a abouti à une culmination et un renouveau de ces critiques narratives. Il convient de noter que l'analyse interne, tout comme toute analyse sémiotique, présente deux caractéristiques. D'une part, elle s'intéresse à la narration en tant qu'objet linguistique

¹ Laurent Musabimana Ngaayabarezi, *dictionnaire illustré de la narratologie*, 1995 p03

² Michel Mathieu-Colas, « *Frontières de la narratologie* », *Poétique* 65, Paris, Le Seuil, 1986, pp. 91-110

indépendant, détaché de son contexte de production et de réception. D'autre part, elle vise à démontrer une structure de base qui peut être identifiée dans différentes narrations en utilisant une typologie rigoureuse. Genette propose une poétique narratologique qui peut englober tous les processus narratifs utilisés. Selon lui, chaque texte révèle des traces de narration, et leur examen permet de déterminer précisément l'organisation de la narration.

Cette approche préconisée se situe évidemment en dessous du seuil d'interprétation et constitue plutôt une base solide qui complète d'autres recherches dans les sciences humaines, telles que la sociologie, l'histoire littéraire, l'ethnologie et la psychanalyse.

De l'autre côté, TZVETAN TODOROV définit la narration dans la Grammaire du Décaméron comme une "science du récit" qui nous aide à identifier les événements qui sont racontés et les relations qu'ils entretiennent. Considérée comme l'une des théories les plus importantes de l'analyse littéraire, elle vise également à étudier les relations entre les éléments du récit, la science de la forme narrative et la distinction entre "récit", "histoire" et "narration".¹

On sait que l'esthétique, un concept relativement nouveau, traite de la théorisation des rapports humains avec le monde. Cette théorie se traduit par l'utilisation de catégories qui permettent de généraliser des éléments spécifiques. L'esthétique vise à mettre en avant l'"éternité" et la transcendance des expériences et des objets. Dans cette nouvelle période, les auteurs font appel à la fantaisie en s'inspirant du réalisme classique de Balzac et Zola, tout en puisant dans les formes anciennes de la mythologie et de la narration arabe. Ils utilisent également des techniques modernes telles que les monologues, les collages et les témoignages fictifs.²

¹ Id

² Que peut l'esthétique dans un monde déboussolé ? Le cas du roman arabe contemporain
Mohamed Berrada(<https://www.cairn.info/revue-tumultes-2011-2-page-183.htm>)consulté le 28-04-2023

1.1. La narration :

Il existe de nombreuses façons de raconter une histoire et de lui donner sa propre identité. Le point de vue du narrateur peut différer et la chronologie de l'histoire peut varier par rapport à la chronologie des événements réels. La narration est sujette à des changements et les thèmes mis en évidence peuvent varier. De plus, le récit lui-même peut être variable, et une même histoire peut contenir plusieurs niveaux narratifs, etc.

Le processus central de la narration est la différence narrative, qui englobe le contenu de l'histoire (les faits, les états ou les sentiments), la manière dont les histoires sont construites en fonction des états émotionnels, et la manière dont les faits sont racontés, ou plus précisément, ce qui constitue tous les processus narratifs.

De manière précise, on ne devrait parler de narration que dans le cas des histoires diégétiques (ou de la diégèse), qui sont la relation des faits qui se déroulent dans le temps. Cela s'oppose au récit imitatif, qui est toute forme d'énoncé véhiculant une image synchronique de représentations d'objets réels qui "imitent" ces objets réels, etc.¹

2. Analyse de la structure narrative :

La structure narrative comprend :

-le schéma narratif

-La focalisation du narrateur

2.1 Le schéma narratif selon Paul Larivaille :

Le recours au schéma narratif revêt une importance cruciale dans l'analyse d'une histoire. C'est une compétence requise dont la maîtrise est considérée comme primordiale. Le schéma narratif permet de comprendre la structure et l'évolution d'un texte narratif dans l'ordre chronologique de l'histoire. De plus, il est supposé que les

¹ ARON Paul, DENNIS Saint-Jacques, VIALA Alain, *Le Dictionnaire du Littéraire*, Quadriga, 2004, p. 407

personnages ont toujours une quête à accomplir, que ce soit résoudre un problème, combler un manque, ou autre.

Le schéma narratif se compose de cinq étapes principales¹ :

- La situation initiale.
- L'élément perturbateur.
- Les péripéties.
- La résolution ou le dénouement.
- La situation finale.

1.1. La situation initiale :

La situation initiale constitue la première étape du plan narratif. Elle correspond à la première partie de l'histoire où les protagonistes sont introduits et où l'action débute. Dans cette phase initiale, le lecteur peut parfois comprendre la séquence des événements à venir grâce à la situation initiale qui présente les personnages, le temps et le lieu de l'histoire. Il s'agit d'une période où il n'y a pas encore d'action significative, les personnages sont en état de stabilité. La situation initiale met en avant le contexte dans lequel l'histoire va se dérouler et présente les caractéristiques des personnages. Ainsi, elle fournit toutes les informations essentielles concernant les personnages et leur mode de vie.

1.2. L'élément perturbateur :

Un élément perturbateur vient alors bouleverser la situation d'équilibre et de stabilité. Cet événement altère la situation initiale et engendre les péripéties de l'histoire. Le premier élément perturbateur qui fait son apparition dans un roman est celui qui est à l'origine de toute l'intrigue. Généralement, cela se produit après la scène d'exposition qui présente la situation initiale et les principaux personnages. Cet élément

¹ <http://www.allonprof-qc-ca/bv/pages/f1050.aspx> consulté le 28-04-2023

peut prendre différentes formes, qu'elles soient externes ou internes, vécues ou perçues par le héros ou les personnages principaux.¹

1.3. Les péripéties :

Ces événements, actions et aventures causés par l'élément perturbateur permettront aux protagonistes de surmonter les épreuves qui ont bouleversé la situation initiale. Le schéma narratif est un outil essentiel pour comprendre la structure et l'évolution d'un texte narratif dans l'ordre chronologique de l'histoire. Cette étape de l'histoire présente une série d'aventures variées. Elle met en scène des événements, des actions et des péripéties qui sont engendrés par l'élément perturbateur. Les protagonistes doivent faire face à ces défis et chercher des solutions pour avancer dans l'intrigue.²

1.4. La résolution ou le dénouement :

Après avoir surmonté les difficultés causées par l'élément perturbateur, le personnage parvient à trouver une solution à ces problèmes. C'est ce personnage qui résout tous les problèmes et cela constitue ce qu'on appelle le dénouement. L'élément de résolution permet de régler le problème posé par l'élément perturbateur. Bien que le résultat offre généralement une solution à ce problème, il peut également indiquer que le problème reste non résolu.

1.5. La situation finale :

C'est la fin du récit, les personnages retrouvent la tranquillité de leur vie au début de l'histoire, et parfois même une vie meilleure. Le dénouement peut être positif ou négatif, c'est-à-dire qu'il peut être joyeux ou malheureux.

Le retour à l'état de stabilité pour le ou les protagonistes et la situation finale ressemblent souvent à la situation initiale, mais les personnages ont été transformés par leur aventure. Si la situation est positive à la fin, le personnage principal peut remporter

¹ <https://www.coollibri.com/blog/cest-quoi-un-element-perturbateur-dans-un-roman> consulté le 28-04-2023

²https://fr.vikidia.org/wiki/Schéma_narratif Consulté le 28-04-2023.

quelque chose : une fortune, de la sagesse, de l'intelligence, ou il peut également avoir grandi et mûri.¹

Le schéma narratif du roman *Les Fleuves Impassibles* :**La situation initiale :**

Zaki, un jeune homme, vit dans une petite hutte avec sa grande famille. Sa famille est composée de son père, de sa mère, de son oncle, de ses cousins, de son frère et de ses enfants, ainsi que de sa sœur et de ses enfants. En raison de cette situation, il est contraint de sortir tôt tous les jours pour échapper aux contraintes de sa maison et travailler dans un café afin de gagner sa subsistance quotidienne.

Voici quelques passages qui montrent que l'histoire est dans son situation initiale :

....juste que, habitant dans une sorte de galetas où s'entassaient, du mieux qu'elles pouvaient, toutes les composantes de sa famille (avec ce que cela incluait de père, mère, oncle, tante, frère, petits-cousins, belle-sœur, nièces et neveux), cela l'avait incité, très jeune, à régler son horloge biologique de manière à ce qu'elle le tirât des bras de Morphée dès potron-minet et qu'il pût... Zaki gérait Les deux mégots, un petit café de quartier, à 10 minutes de marche à pied de chez lui. P.11.12

La situation initiale du roman se caractérise par sa stabilité et son calme. Les protagonistes évoluent dans un environnement qui semble paisible et ordonné. Rien ne laisse présager les bouleversements à venir ni les défis auxquels les personnages seront confrontés. Cette stabilité apparente crée un contraste saisissant avec le développement ultérieur de l'histoire, où les tensions, les conflits et les rebondissements viennent perturber l'équilibre initial. C'est à partir de cette situation stable que l'intrigue se déploie et que les personnages sont amenés à se confronter à des choix et des épreuves qui mettront à l'épreuve leur résilience et leur capacité à surmonter les obstacles.

¹ Publié par Katia N. | Avr 22, 2020 | ARTICLES, Expression, METHODE, Non classé, STYLE | 0 Consulté le 28-04-2023.

L'élément perturbateur :

Dans notre corpus d'analyse, le narrateur raconte l'histoire de "El Harga" que Zaki a entreprise avec ses amis. Un jour, Zaki a lu un article dans un journal qui parlait de "El Harga" et il a été influencé par ces récits. Il a alors pris la décision de partir à l'aventure et de faire de même.

La lecture de l'article est l'élément déclencheur, ou perturbateur, de l'histoire. Voici quelques exemples :

Bien que ne lisant que rarement les journaux, sinon jamais, là, il prit le temps de les feuilleter un à un, de s'arrêter sur des titres, et de lire même quelques articles (du moins, les premiers paragraphes). C'est que le cat des harraga ne le laissait pas indifférent. Il trouvait en ces jeunes, et moins jeunes d'ailleurs, qui risquaient leurs vies pour atteindre les côtes européennes, quelque chose de téméraire et surtout d'incroyablement romantique. Et puis, pourquoi le taire, lui-même, déjà blasé de son existence, caressait l'espoir de tenter un jour l'aventure. P.16

Cet élément perturbateur va bouleverser la tranquillité de Zaki et de la situation initiale, entraînant ainsi une série d'événements qui vont s'entremêler dans le récit du roman.

Les péripéties :

Après avoir lu l'article sur les personnes qui risquent leur vie pour traverser à l'étranger, Zaki a commencé à élaborer un plan pour "El Harga". Il a partagé cette idée avec ses deux amis, Okacha et Anis, et ils ont entamé un voyage à la recherche de personnes prêtes à les soutenir dans ce projet. Voici quelques extraits du texte qui soutiennent cette argumentation :

Rien, dans nos vies, n'est comme il faut : on n'a pas de copines, on ne voyage pas, on n'a pas de logements, on n'a pas de loisirs ni rien. On a des vies de merde, les gars, il faut se le dire ! - Et la solution,

donc, résuma Okacha, est de quitter le pays par voie irrégulière.
(p.23.24)

Ils ont dû faire face à de nombreuses situations dangereuses lors de leurs tentatives pour trouver de l'aide pour leur projet et pour trouver un moyen de voler un bateau-taxi sur la côte espagnole. Leur voyage les a conduits à travers Oran et sa banlieue, où ils ont présenté leur projet à de nombreuses personnes, mais avec une grande prudence. Un extrait du texte illustre cette situation :

En chemin, Anis ne manqua pas de vitupérer contre Zaki : -Tu crois que c'était intelligent ce que tu as fait ! Qu'est-ce que j'ai fait ? - Tu as clairement tout dévoilé à ce gars, sur notre projet de détournement de bateau, alors qu'on ne le connaît pas du tout ! - Et alors ? C'est bien pour ça qu'on est venu, non ? Moi, je croyais que tu allais juste l'inviter à nous rejoindre, sans lui révéler les détails. - Je ne vois pas ce qui te chiffonne là-dedans ! (p.89)

Après avoir rassemblé neuf personnes pour l'aider dans son projet "Harga", Zaki et son groupe ont réussi à s'emparer d'un bateau-taxi qui transportait des civils. Pour éviter l'intervention de la police, ils ont pris une femme en otage. Ils ont alors mis le cap sur les côtes espagnoles. Voici l'extrait correspondant :

Dans le rang des passagers, alors que personne ne s'y attendait, Nafissa se vit prise de forces par des mains inconnues, qui l'étreignirent, jusqu'à lui couper la respiration. [...] Si vous ne voulez pas que je lui tranche la s jetez tout de suite votre téléphone et montez à bord gorge,[...] - Je vous jure que je suis sérieux, et je n'aurais aucun état d'âme à la décapiter, faites ce que je dis![...]Les deux garde-côtes se regardèrent une dernière fois, ensuite, la mort dans l'âme, se décidèrent à se rendre, après avoir jeté leur moyen de communication portatif. Lorsqu'ils montèrent à bord du bateau-taxi, l'autre des deux intrus s'empressa d'aller les dépouiller de leurs armes. -Maintenant, fit le premier intrus, cap sur l'Espagne, il n'y a plus une minute à perdre . (p.133.134)

Les péripéties dans le schéma narratif apportent un souffle d'imprévu et d'action à l'histoire, elles sont les moments charnières où les personnages sont confrontés à des défis, des obstacles et des rebondissements qui les poussent à agir et à évoluer.

Le dénouement :

Après avoir appris la nouvelle de la maladie de la mère d'Abdelkrim, Zaki prend la décision de rentrer chez lui, mais ses amis ne sont pas d'accord avec cela. Peu de temps après, ils se font arrêter par des gardes de plage espagnols, mettant ainsi fin à leur rêve. Voici l'extrait correspondant :

Tout le monde se tut à cet instant. Sans prononcer un seul mot, Abdelkrim lui exhiba son téléphone. Il venait de lire un SMS, qu'on lui avait envoyé le soir précédant, qui disait, dans un arabe classique : " Où es-tu ? J'essaye de te joindre depuis tout à l'heure ? L'état de santé de notre mère s'est davantage dégradé, et seul Dieu sait combien de temps il lui reste à vivre". (p.170)

...ainsi que des hélicoptères tourbillonnant dans le ciel. A peine le bateau arriva-t-il à leur niveau, des éléments de la B.R.I. ne tardèrent pas à monter à bord, les armes à la main. -Tout va bien, leur cria Nafissa. Nous sommes tous sains et saufs, pas de violence s'il vous plaît ! Zaki, Anis et Okacha s'approchèrent d'eux : " c'est nous les harraga, nous sommes les seuls responsables ! ". [...] Dès lors que le Rossinante II arrivait au port d'Oran, on conduisit sans tarder les trois harraga au commissariat Il fut décidé de les placer en mandat de dépôt en attendant leur jugement. (p.187)

Le dénouement est le point culminant de l'histoire où tous les fils narratifs se rejoignent et se résolvent. C'est le moment où les tensions sont apaisées, les conflits sont résolus et les réponses aux questions soulevées tout au long de l'histoire sont révélées. Le dénouement offre une conclusion satisfaisante et clôt l'histoire de manière significative, laissant une impression durable sur les lecteurs.

La situation finale :

À la conclusion du roman "Les fleuves impassibles", le trio Harga a été condamné à une peine d'un an de prison avec sursis, dont six mois de mise à l'épreuve. Zaki est sorti de prison le jour du mouvement, et finalement, leur rêve s'est réalisé. Tout le monde a pu retrouver les personnes présentes sur le bateau, y compris Nafissa, qui leur a apporté une grande aide. Cela s'est déroulé au milieu des manifestations demandant un changement de régime dans le pays.

C'est le cas dans cet extrait :

Quelle ne fut sa joie de croiser Anis, qui était donc sorti de prison. Plus loin encore, il vit Okacha marchant bras dessus bras dessous aux côtés de Badra. [...] tous comme un seul homme : " El Harraga rabi yerhamhoum !", "Ya Bouteflika, hadi daawat el harraga !" Zaki en avait la chair de poule tant l'émotion était à son point culminant.[...] Zaki vit une jeune femme qui lui était familière, marcher au milieu d'un groupe en tenant une pancarte où il était écrit : "Pardon les harraga!" Il ne lui fallut que quelques secondes pour comprendre que c'était Nafissa ! Cette dernière ne tarda pas à l'apercevoir, et dès lors, elle lui lança, tout sourire, des signes de la main. Ainsi donc, concluait Zaki, l'espoir n'était pas mort . (p.196)

La situation finale représente l'état final des personnages et de l'intrigue après les événements du récit. C'est le moment où l'histoire trouve sa résolution et où les conséquences des actions des personnages sont révélées.

2. La focalisation du narrateur :

La notion de perspectives narratives, également connue sous le terme de focalisation, se réfère au choix du point de vue adopté par le narrateur. Gérard Genette utilise le terme de focalisation pour désigner cette notion : « par focalisation, j'entends

donc bien une restriction de "champ", c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience [...].¹ Trois types de focalisation sont distingués dans le domaine de la narratologie :

2.1 La focalisation externe :

Dans notre corpus, le narrateur adopte un point de vue limité où il sait moins que les personnages. C'est un peu comme si le narrateur était l'objectif d'une caméra, observant les actions des protagonistes de l'extérieur, mais incapable de percevoir leurs pensées. Ce type de focalisation, où le narrateur n'a pas accès aux pensées internes des personnages, n'est pas présent dans notre corpus.

2.2 La focalisation interne :

Dans ce cas, le narrateur possède la même connaissance que le personnage focalisateur, qui sélectionne les informations transmises au lecteur. Cependant, le personnage focalisateur ne peut pas rapporter les pensées des autres personnages.²

La focalisation interne, également connue sous le nom de focalisation interne limitée, se produit lorsque le narrateur adopte le point de vue et les pensées d'un seul personnage. Le lecteur n'a accès qu'aux perceptions, aux émotions et aux pensées de ce personnage spécifique, limitant ainsi la vision globale de l'histoire aux expériences subjectives de ce personnage.

2.3 La focalisation zéro :

La focalisation zéro, également appelée focalisation omniprésente, est un type de focalisation où le narrateur possède une connaissance illimitée des événements, des pensées et des sentiments de tous les personnages. Il peut accéder à toutes les informations et présenter différents points de vue sans restriction. Cela permet au lecteur d'avoir une vision globale de l'histoire et de comprendre les motivations et les actions des personnages de manière approfondie. Ce type est présent dans *Les Fleuves Impassibles*. Nous citons le passage suivant qui illustre ce type :

¹ GÉRARD, GENETTE, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983, p 49.

² <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>. Consulté le 29-04-2023.

De toute ma vie, je ne suis jamais tombé amoureux d'une femme. Je ne sais même pas ce qu'on ressent. Quand j'y pense, je travaille dans ce café depuis l'âge de 17 ans, et là, j'en ai déjà 24 au compteur. Dans quel but je fais cela? Avec quelle finalité? Où je vais comme ça ? Non, il faut que quelque chose se passe, je ne peux rester ainsi à languir éternellement. Un beau jour, il va falloir réagir, fût-ce au péril de ma vie... ». A cet instant, il fut extirpé de ses profondes réflexions par l'arrivée de Ammi Mimoun, qui portait à la main, comme tous les matins, une pile des journaux du jour. Ce n'est qu'en le voyant arriver que Zaki se rendit compte qu'il était déjà 8h, et par là, comprit qu'il s'était longuement assoupi alors qu'il se croyait éveillé, et que même ses réflexions, il les avait gambegées en dormant (p.33).

Dans ce passage, le narrateur est doté d'une connaissance totale et omnisciente de l'histoire. Il peut accéder aux pensées, aux motivations et aux émotions de tous les personnages, offrant ainsi une vision complète et détaillée de l'univers narratif. Cette focalisation omnisciente permet au lecteur d'avoir une perspective plus large et d'obtenir une compréhension approfondie des événements et des personnages.

3. Les techniques narratives :

1. Le dialogue :

Lors des dialogues, le narrateur choisit de retranscrire les paroles des personnages de manière précise, comme s'il les enregistrerait. À ce moment-là, le narrateur se transforme en personnage de l'histoire et n'intervient plus directement. Ainsi, il y a un changement dans la situation de narration. En fonction des circonstances, l'écrivain utilise des conventions spécifiques, telles qu'un tiret avant chaque ligne d'échange, des guillemets pour encadrer le dialogue et des traits d'union pour indiquer le changement d'interlocuteur (comme illustré dans le dialogue suivant) :

Comme Zaki ne l'avait pas encore aperçu, le vieil homme redit, d'une voix encore plus forte : BONJOUR ! Bonjour, répondit Zaki, en revenant à lui-même. Ammi Mimoun se mit à rire. -Qui y-a-t-il de drôle ? - Rien, mais si on se réfère aux standards internationaux,

en principe, c'est le commerçant qui est avenant avec le client, pas l'inverse. Désolé, je ne vous ai pas entendu entrer.- Il n'y a pas de mal, et puis franchement, c'est très bien ainsi ! Pourquoi vous dites ça ? (p.94-95)

Le narrateur peut présenter le dialogue directement, sans ajouter de commentaires. Toutefois, il est courant que le locuteur soit identifié et que les paroles soient introduites par des verbes de parole ou d'action. Des indications telles que "dire", "répondre", "chuchoter", "passer un appel", etc. peuvent être utilisées pour situer le lecteur. Ces indices sont souvent insérés sous forme de phrases brèves intégrées au dialogue lui-même.¹

Par exemple dans notre corpus :

La veille, il eut une conversation téléphonique avec lui, durant laquelle il lui expliqua le contretemps climatique qui les obligea à retarder l'opération de 24h. Oui, Chawki ?
-Vous êtes encore au port ? -Oui, nous comptons y aller dans une demi-heure ! -Attendez-moi s'il vous plaît, j'arrive tout de suite !- Pourquoi ? -J'ai quelques chose pour vous ! (p.102)

La fonction du dialogue dans le récit est de permettre aux personnages d'interagir entre eux, de communiquer leurs pensées, leurs émotions, leurs intentions et leurs actions. Le dialogue ajoute de la dynamique et de la vie à l'histoire, en créant des moments de tension, de conflit, de révélation ou de complicité. Il permet également de développer les personnages, de révéler leur personnalité et d'approfondir les relations entre eux. Le dialogue joue un rôle essentiel dans la progression de l'intrigue et dans la construction de l'univers narratif, en permettant aux lecteurs de s'immerger davantage dans l'histoire.

¹ <https://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/reviser-une-notion/observer-un-dialogue-dans-un-recit-4fst31> consulté le 28-04-2023.

2. Le discours direct :

Selon Larousse Grammaire : Le discours direct, inclut la copie textuelle des mots ou des idées de quelqu'un. Les mots rapportés sont entre guillemets et introduits avec une forte ponctuation ; les clauses exprimant des déclarations rapportées n'ont pas de conjonctions ou de phrases interrogatives subordonnées à la clause principale. Le discours direct : où les paroles sont rapportées directement et signalées par une ponctuation spécifique (guillemets, tirets, retours à la ligne).¹

D'après les propos du roman, Plusieurs passages peuvent être rangés dans cette catégorie : « -Tu crois que c'était intelligent ce que tu as fait [...] -Tu as clairement tout dévoilé à ce gars, sur notre projet de détournement de bateau ...» (p. 89) C'est Anis, qui dit ça. « Dis, t'as de la thune, sur toi ? - Pourquoi ? - Répond à ma question, connard ! - Peut-être 300 ou 400DA -Donne-les-moi ! Qu'est-ce que tu vas en faire ? » (p. 70).

La fonction du discours direct dans le récit est de présenter les paroles des personnages tels qu'ils les prononcent, sans l'intermédiaire du narrateur. Il permet de donner vie aux dialogues, de rendre les échanges entre les personnages plus authentiques et de transmettre leurs émotions, leurs pensées et leurs réactions de manière directe. Le discours direct joue un rôle important dans la dynamique narrative en donnant du rythme et de l'intensité aux moments de dialogue, contribuant ainsi à l'avancement de l'intrigue et au développement des relations entre les personnages.

3. La scène :

Elle rapporte en détail les faits et gestes ainsi que les dialogues entre les personnages. Le lecteur suit attentivement le déroulement de l'action car presque tout est narré. Cette scène, où le temps de l'histoire est présenté comme correspondant au temps de la narration, se produit fréquemment lors des dialogues, donnant à la lecture l'impression que les événements se déroulent simultanément.

Ce passage présente un extrait d'un dialogue entre Zaki et Okacha dans la rue, ils sont drogués :

¹ Par pgrenaud dans Alphabet des chemins de l'écriture le 23 Avril 2013 à 20 :16 (<http://pgrenaud.eklablog.com/la-lettre-d-a84391542>) Consulté le 29-04-2023.

-Tu sais ce qui va leur arriver maintenant ? Ils seront placés dans un centre de rétention à Bir El Djir, après quoi, des bus les conduiront jusqu'à Tamanrasset ou Illizi, en tout cas à la frontière d'avec le Niger ! - Mais c'est quand même de gros malades ! -Qui ça ? -Bah, les flics, le pouvoir ! -Pourquoi ? Procéder à leur expulsion au mois de juillet, c'est du délire ! Tu sais quelle température il fait en ce moment à Tamanrasset ? - C'est vrai, ils auraient dû attendre novembre ! Zaki toisa son ami du regard. -Tu es pour qu'on les expulse, toi ? -Bah oui ! Ils sont de plus en plus nombreux ! Jusqu'où ça va aller comme ça ? Zaki fit de la tête un mouvement de dénégation. -Qu'est-ce que j'ai dit ? - Tu ne manques pas de toupet, toi ! Ainsi, tu vas toi-même devenir clando dans quelques jours en allant en Espagne, et tu trouves à redire que des pauvres malheureux, fuyant sûrement la guerre, viennent s'installer s près de chez toi ! -Ça va, écrase ! fit Okacha en haussant les épaules. Tu sais bien que j'ai dit ça comme ça, sans réfléchir ! (P.67-68)

La scène offre un contexte visuel et sensoriel, permettant aux lecteurs de s'immerger davantage dans l'univers narratif. Elle peut être utilisée pour créer des moments de tension, de conflit, de suspense, d'émotion ou d'intimité. La scène joue également un rôle important dans la caractérisation des personnages en révélant leurs comportements, leurs dialogues et leurs réactions face aux événements.

4. La description :

La description permet de fournir des informations sur les caractères (portrait physique et moral), les paysages, les objets, le temps et l'espace. Il ralentit et accélère l'action pour dramatiser l'histoire. Elle permet également d'introduire un effet réel ou fictif puisqu'elle peut marquer une pause dans l'histoire en interrompant sa progression.¹

¹ <https://docplayer.fr/200449862-Cours-destine-aux-etudiants-en-master-i-analyse-du-discours-la-stylistique.html> Consulté le 29-04-2023.

Nous pouvons dire que «la description est la représentation de lieux, des personnages et d'événements»¹

Nous citons quelques exemples qui illustrent la description dans notre corpus :

Grand de taille, fort-en-gueule et doté d'une voix qui porte, Anis était un type baraqué, mais dont la musculature, année après année, avait fini par Alétrer pour et devenir une masse grasseuse. Le manque d'hygiène ali-métabolique accentué par des beuveries régulières sont passés par là. Cela dit, eut égard à sa taille longiligne, 1 m 85, il ne passait pas pour être proprement gros. Ce trentenaire, natif de Sidi Bel-Abbès, travaillait en qualité de chanteur dans les quelques établissements de la ville. (P.20)

Ici, le narrateur décrit et présente un personnage principal "Anis".

Je vais vous expliquer : la hargra est une expression qui, aujourd'hui, a beaucoup perdu de son sens. Originellement, les tout premiers harraga étaient ceux qui allaient en Europe par voie légale, et à peine avoir franchi la PAF de l'aéroport, s'empressaient de brûler leurs passeports verts, comme pour signifier qu'ils ne reviendraient plus jamais en Algérie. Ce phénomène est apparu dans les années 1990, quand le pays était à feu et à sang. (P.87)

Et dans ce passage il définit, et décrit un événement et un phénomène social, qui est "El Hargra".

Avenue Haute-Orléans, une longue artère en pente et en zigzag, qui relie sa cité poussiéreuse à la place de la République. A mesure qu'il gagnait en hauteur, il avait une pleine vue sur le port d'Oran, puis, arrivant au point culminant de la route, à l'extrémité d'une courbe, un petit espace est aménagé à même le trottoir, conçu tel un belvédère duquel s'offre aux passants une vue panoramique sur l'étendue de la mer Méditerranée, qui s'étale, imposante, tantôt bourbeuse tantôt diaphane, jusqu'au loin, tout au bout de l'horizon. (P.13)

¹ [Http ://FR.m.wikipedia.org/wiki/description](http://FR.m.wikipedia.org/wiki/description) Consulté le 30-04-2023.

La fonction de la description dans le récit est de fournir des informations détaillées sur les personnages, les lieux, les objets et les ambiances. Elle vise à créer une image vivante et visuelle dans l'esprit des lecteurs, en utilisant des descriptions sensorielles telles que les couleurs, les formes, les textures, les odeurs, les sons, etc. La description permet de situer les lecteurs dans le cadre spatio-temporel de l'histoire et de les immerger dans l'univers narratif. Elle contribue à créer une atmosphère, à évoquer des émotions et à susciter l'intérêt du lecteur.

Après cette analyse, il est évident que l'auteur a employé diverses techniques narratives pour établir un lien entre lui, les personnages et les lecteurs, donnant ainsi vie à l'univers fictif du roman. Ces techniques sont utilisées pour transmettre les éléments essentiels de l'histoire, développer les personnages, susciter des émotions chez les lecteurs et explorer les thèmes et idées abordés dans ce roman.

Chapitre III :
Espace et référentialité

L'espace est un concept narratif fictif dans lequel la réalité est évoquée. C'est un élément primordial dans la composition de l'univers romantique. Il est un élément principal de récit. Les personnages se développent selon les caractéristiques des lieux approuvés par l'auteur dans un espace romantique donné. En d'autres termes, ils sont soumis à l'influence de l'univers qui les entoure. Cela signifie que les environnements et les périodes donnent des empreintes spécifiques aux personnages et à leurs actions.

1. L'espace :

Depuis près de 50 ans, l'espace fait l'objet de recherches diverses dans tous les domaines des sciences humaines. Géographes, urbanistes, architectes, sociologues observent, analysent ou prédisent des espaces naturels ou construits, passés ou futurs, collectifs ou individuels. L'espace a fait l'objet de plusieurs approches théoriques, mais reste un élément riche à explorer pour sa versatilité et sa fonction à la fois dans la construction et l'évolution des personnages et dans la narration.

L'espace dans un roman est une dimension qui influence la perception et l'expérience des personnages. Il va au-delà de la simple représentation d'un lieu réel, car il est façonné par l'imagination de l'auteur et donne une signification particulière à l'œuvre. L'espace dans un roman est une fusion entre le monde réel et l'univers créatif de l'auteur, ce qui lui confère une dimension symbolique et narrative.

En effet, l'espace est le vecteur fondamental de l'existence humaine. Nous reprenons ici la distinction établie par A.J. Greimas entre "étendue" et "espace" : Une étendue qui considère sa continuité et son intégrité, remplie d'objets naturels et fabriqués par l'homme, qui nous sont présentés de toutes les manières sensées, à la fois informée et transformée par l'homme, devient l'espace, c'est-à-dire la forme, susceptible, du fait de ses articulations, de servir en vue de la signification.

L'espace comme forme est donc une composition qui ne sélectionne que telle ou telle propriété d'objets « réels », ne sélectionnant et ne spécifiant que l'un ou l'autre d'entre eux, aux niveaux de la pertinence possible. En s'érigeant en espace signifiant, il devient tout simplement un objet autre. La première direction que nous avons trouvée est celle-ci de Gaston BACHELARD appelée : *La Poétique de l'espace*, pour lui, ce dernier définit comme :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe... lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'oppositions servant de vecteurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur.¹

L'espace est essentiel pour bien comprendre l'histoire. De plus, il est une unité de base pour faire un roman : « L'espace est le lieu qui fonde le récit, parce que l'événement a besoin d'un ubi (où) autant qu'un quid (qui) ou d'un quando (quand) ; c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité ».²

Ainsi, certaines études littéraires ont conduit à l'idée que l'espace reflète la réflexion de l'auteur, car sa présentation et sa description des lieux sont existants en réalité, c'est pourquoi les lecteurs ont toujours la curiosité et l'ambition de découvrir, trouver un sens et savoir, c'est un cadre qui représente une action qui fournit une scène au lecteur.

2. Espace et lieu dans le roman :

Selon la Sémiotique, l'espace s'entend d'un objet composé d'une extension, il est composé de différents endroits, tranchés, situant des plans distincts. Le lieu est un endroit dans lequel sont déroulées les actions des personnages, il est un espace ample, autrement dit spéciale, séparée et lointaine par sa densité historique ou imaginaire, c'est un élément qui constitue l'histoire.

L'espace est le lieu qui concerne le béton, cela veut dire que le lieu devient espace lorsqu'il y a recul, mobilité, chemin, direction. En outre, les habitants mettent ces lieux en pratique et les changent dans l'espace, qui n'est pas stable, cependant thème constamment à l'ajustement, et lui objectif principal c'est de déterminer l'action, de révéler les personnages, et notamment de constituer l'histoire.

Tout compte fait, le roman a des espaces restreints quand les lieux sont isolés, et des espaces ouverts quand les lieux sont variés. Les lieux sont des indications qui

¹ BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957, p.53.

² MITTERAND HENRI, *discours du roman*, Paris, puf, 1980, p55. BUTER MICHEL, répertoire II. Paris ; Minuit, 1964, p.44.

désignent une époque, un temps, un univers et surtout une société. Les espaces et les lieux du roman diffèrent en fonction des visions du récit.

L'espace est ouvert car l'histoire se déroule dans des lieux variés, exemple :

La ville :

La ville joue un rôle essentiel dans la vie des personnages en leur offrant les moyens de subvenir à leurs besoins, de voyager et même de se divertir. Elle symbolise l'ouverture vers le monde extérieur. En revanche, un personnage qui évolue dans un espace fermé est limité dans sa perception de ce qui se passe à l'extérieur.

La thématique de la ville est omniprésente et essentielle dans les récits imaginaires. Elle englobe un large éventail de concepts. La ville est un lieu de plaisir, de divertissement et d'épanouissement pour ceux qui explorent ses rues. Elle est un espace propice à la révélation, à l'imagination, aux dangers et aux troubles, et elle est également porteuse de souvenirs. La ville représente une ouverture vers le présent et l'avenir, un espace de désirs, à la fois admirable et persuasif, caractérisé par une diversité d'aspects et de caractères. Cependant, la ville a aussi un versant négatif, étant parfois affreuse, impitoyable envers les plus faibles, un foyer de corruption et de dispersion.

Dans notre corpus la ville se présente comme un univers propice aux déambulations, où Zaki parcourt ses ruelles chaque matin lorsqu'il se rend à son travail.

En sortant de chez lui, il arpenta, comme tous les matins, l'avenue Haute-Orléans, une longue artère en pente et en zigzag, qui relie sa cité poussiéreuse à la place de la République. A mesure qu'il gagnait en hauteur, il avait une pleine vue sur le port d'Oran, puis, arrivant au point culminant de la route, à l'extrémité d'une courbe, un petit espace est aménagé à même le trottoir, conçu tel un belvédère duquel s'offre aux passants une vue panoramique sur l'étendue de la mer Méditerranée, qui s'étale, imposante, tantôt bourbeuse tantôt diaphane, jusqu'au loin, tout au bout de l'horizon. P13

3. Espace et référentialité dans *Les Fleuves Impassibles* :

Il est important de distinguer des concepts confus comme l'espace, le lieu et la géographie, avant d'aborder l'espace dans la littérature et l'espace fictionnel.

Dans la géographie, selon Pascale AURAIX-JONCHIERE : «la géographie procède elle aussi à un découpage de l'espace».¹ En effet, la géographie est un ensemble d'espaces spécifiques que l'on peut retrouver dans la vie réelle.

Pour un lieu comprenant divers endroits mais qui n'est pas limité à cet espace, cela indique qu'un endroit est inclus dans un lieu et que plusieurs positions peuvent constituer un lieu unique. Le lieu est une notion abstraite et un endroit est sa manifestation concrète.

L'espace dans le texte littéraire devient pour le lecteur du texte littéraire, un moyen de déplacement, lorsqu'il le lit. Le monde de la réalité est transféré sur la page du texte à travers la représentation de l'espace dans les mots.

Gérard Genette affirme :

On doit aussi envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace. Non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile, mais la moins pertinente, de considérer ces rapports parce que la littérature, entre autres « sujets » parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme le dit Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues.²

Dans *Les Fleuves Impassibles*, le narrateur a parlé du parcours de Zaki et ses amis, il a Chaque fois qu'il a mentionné la mer, il a décrit ce qu'ils ont vu, d'où ils ont pris le bateau-taxi au large d'Oran pour traverser à l'Espagne.

Donc, l'auteur a peint une carte claire au lecteur qui ne connaît pas la méthode d'El Harga de Algérie à l'Europe.

¹ AURAIX-JONCHIERE PASCALE e et MONDON ALAIN, *Poétiques des lieux*, 2004, p.46

² GENETTE GERARD, *Figure II, seuil*, 1969, p.43.

3.1 La référentialité :

Un rapport à la spatialité est entretenu par le texte et Chaque texte a une partie liée à l'espace comme l'affirme MATORE « l'espace est partout présent »,¹ mais d'un texte à un autre, et la signification de l'espace varie d'une œuvre à l'autre. Mettre en valeur et reproduire un espace est fondamental en écriture, ce que vise l'auteur, rappelle l'espace réel en évoquant des noms spécifiques : villes, les noms des quartiers et des rues, il donne aux textes littéraires un cadre et un fondement réaliste.

C'est le cas du roman *Les Fleuves Impassibles*, où l'auteur cite les noms de certaines villes, routes et campements sont affichés sur la carte géographique, c'est-à-dire qui existe réellement, comme L'Espagne :

Qu'est-ce que j'ai dit ? Tu ne manques pas de toupet, toi ! Ainsi, tu vas toi-même devenir clando dans quelques jours en allant en Espagne, et tu trouves à redire que des pauvres malheureux, fuyant sûrement la guerre, viennent s'installer t près de chez toi. (P.67.68).

Il énuque également : «En procédant à moult recherches, il apprit que trois habitants de la partie basse de Sidi El Houari faisaient partie du lot des candidats à l'émigration clandestine. » (P.163).

Voici un autre exemple dans ce passage :

Plus tôt dans la soirée, il était à la cité Lescure, pour assister à l'oraison funèbre des dix harraga décédés en mer l'avant-veille. Il était en compagnie d'Okacha, Anis, et quelques autres de leurs amis. Durant toute la soirée, la cité Lescure avait brillé de mille feux, tous émanant des fenêtres ouvertes; les lampes allumées le sont demeurées jusque tard dans la nuit. P25

Et aussi dans cet extraie : Par ailleurs, en l'érigeant, Saint-Pierre ne tarda pas à faire jonction entre le centre et les quartiers de St-Eugène et Bel Air, qui étaient considérés rien de moins que les faubourgs de la ville. P 57

¹ MATORE, in GENETTE Gérard, *Figure I, Seuil*, 1966, p.108.

La texture romanesque est faite d'espace. Elle est liée non seulement au point de vue, mais aussi au temps de l'intrigue, ainsi qu'à une foule de problèmes psychologiques et thématiques, sans avoir à l'origine des qualités spatiales, les acquièrent néanmoins dans la littérature. Comme dans le langage quotidien.¹

La structure des lieux qui fonde le récit ne doit pas être négligée dans l'analyse et l'interprétation d'une œuvre littéraire. L'une des caractéristiques de l'espace dans les textes littéraires par opposition aux autres espaces non littéraires est que ce dernier peut être perçu.

Le terme est de nature ambiguë et reste utilisé dans de nombreux domaines différents. C'est le cas de l'espace qui a fait l'objet d'études par plusieurs théoriciens et chercheurs qui ont cherché à donner une définition au concept d'espace, mais en soi du fait de la diversité de leurs parcours de recherche, notamment Gaston Bachelard le définit dans "*La Poétique De L'espace*" comme suit :

Une étude du paysage offert au regard du narrateur ou de ses personnages, ou de la valeur symbolique associée soit aux habitations, maisons, espaces clos, sous-sols, greniers, prisons, tombeaux. Espaces clos et ouverts, espaces exigus et étendus, centre et périmètre, espaces souterrains et aériens, autant d'éléments opposés qui servent de vecteurs à l'imagination de l'auteur et du lecteur pour se déployer.²

Le principe de la référentialité cherche à établir le lien entre l'espace fictionnel et l'espace référentiel. Concrètement, construire un pont entre le diégétique et l'extra-diégétique, ensuite c'est au lecteur de fixer les méthodes des identifiants entre l'espace du texte ou espace fictionnel, et sa référence réelle ou espace référentiel. La référentialité C'est exactement ce que plaide Akram El Kebir dans ce roman, il construit des ponts en relation du texte et du hors texte.

L'auteur vise à convaincre les lecteurs de la réalité de son histoire. Son but du narrateur est de faire croire aux gens à l'authenticité de l'histoire ; il veut être vrai, réaliste.

¹ WEISGERBER JEAN, *L'espace romanesque*, Ed. L'âge d'homme, 1978, p.19

² BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957, p.

Non seulement les événements racontés sont ancrés dans le réel Algérien, et exactement dans la ville d'Oran durant l'année 2018, comme le révèle la précision du cadre spatio-temporel qui accrédite les faits, mais il est intéressant aussi de découvrir dans cette œuvre un narrateur.

Ce conteur veille à l'objectivité et à l'authenticité des événements qui composeront l'histoire qu'il nous raconte. Pour ce faire, il passe un "traité" avec le lecteur, lui demandant de croire en la véracité de la vérité : c'est le pacte de lecture. Ce pacte, se ressent qui clame lui-même tout.

Dans *Les Fleuves Impassibles* l'auteur inclut, sans transformation, des noms de lieux réels. Il utilise des noms de lieux réels, identifiables et reconnaissables par le lecteur. Ces toponymes qui sont, entre autres, « Saint-Pierre » quand il a dit : « A Oran, il faut savoir que Saint-Pierre est considéré comme le quartier populaire par excellence, peut-être même le plus vaste de la ville, en tous les cas le plus alambiqué. »P56 « Tamanrasset » dans ce extrait Zaki dit : « Procéder à leur expulsion au mois de juillet, c'est du délire ! Tu sais quelle température il fait en ce moment à Tamanrasset ? »P67, « St-Hubert » lorsque mentionne dans ce passage : « Elle, c'était Nafissa, une jeune oranaise de 22 ans, qui habitait chez sa famille, dans une villa cossue du quartier de St-Hubert, au sud-ouest de la ville. »P107, et aussi d'autres lieux « rue Larbi Ben M'hidi », « Espagne », « Paris », « Germany », « Oran », « Mostaganem », « Sidi El Haouari », « Mali », « Place de la République », « Ain El Turek », , « Relizane », etc., forme le cadre du déroulement des événements « racontés » par le narrateur. Ils sont certes fictifs, mais leur excitation dans l'histoire est corroborée par des références à des lieux réels ou à de vrais synonymes. En d'autres termes, l'espace imaginaire a un véritable ancrage dans la réalité extérieure. Ils sont historiquement et géographiquement identifiables. Au long de son histoire le statut réaliste de son récit.

En somme, l'histoire de Zaki trouve un ancrage dans la réalité de l'Algérie dans 2018. Les noms de rues évoquées dans le récit introduisent le lecteur dans ces lieux remarquables du quartier d'Oran. Le narrateur fait ici référence à la plage de cette ville, là où se déroulent les phénomènes sociaux les plus dangereux, dont le fleuron était " El Harga ". Ainsi l'espace, au-delà de sa capacité à créer une illusion de réel dans la fiction, acquiert-il une dimension symbolique, ce qui permet à l'écrivain de mettre en évidence sa vision sociale et idéologique.

4. Représentation de l'espace entre le référentiel et l'imaginaire chez les personnages :

4.1 Oran, espace de la pauvreté et la corruption :

Oran est une ville située dans l'ouest de l'Algérie, elle est la terre d'origine de Zaki et ses amis, elle était caractérisée par des quartiers populaires qui souffrent de la pauvreté et la misère : ce que Zaki a mentionné quand il a dit : «Ce sont des gars, comme moi, qui ont passé leur vie à se bastonner, à fréquenter les bas-fonds d'Oran, à aller aux salles de sport, à se dépenser dans des matchs de foot... » p45

Plusieurs des habitants considèrent la ville d'Oran comme une prison, en raison de la pauvreté et du chômage, la misère que connaissent la plupart des jeunes hommes. C'est alors qu'Okacha a crié qu'il ne voulait pas retourner à Oran. Dans ce extrait :

Marcello, sans vouloir te commander, va mettre le cap sur Oran s'il te plaît ! Mais t'es fou ou quoi ? cria de nouveau Okacha. Même si sa mère va mourir, cela n'enlève rien au fait que si nous rentrons, c'est la geôle qui nous attend ! As-tu pensé à cela. p172

Cet extrait du roman nous confirme la gravité de la situation actuelle de la jeunesse algérienne, avec leur abandon de leurs villes du pays d'origine au représentant pour eux un espace de souffrance, aussi l'abandon de leur sentiments d'appartenance et leurs principes pour rejoindre la terre d'exil, pensant que c'est la seule issue, et que cette dernière sera la terre du bonheur.

4.2 Sidi El Haouari, espace des problèmes et des phénomènes sociaux :

La ville natale de Zaki est un quartier bidonville d'Oran appelé Sidi El Houari, où la pauvreté, la misère et le chômage se sont propagés, et c'est ce qui a conduit à la propagation des problèmes, des phénomènes sociaux et des agressions contre les

citoyens, c'est pourquoi la police a toujours été déployée dans les ruelles du quartier, pour lutter contre ces parasites. Dans ce quartier, Zaki et ses amis ont été arrêtés pour avoir fumé de la drogue, comme cela montre ce passage :

- T'es vraiment un hmar toi ! Fulmina Okacha à t'avais à l'adresse de Zaki, pendant le trajet qui les menait au commissariat de Sidi El Houari. Qu'est-ce que provoquer ce flic ? Nous voilà dans de beaux draps à présent !

Zaki, assis en face du saoulard, était sur le qui-vive. Il n'avait qu'une seule crainte, que ce dernier dégueulât sur lui. p28

Parmi les phénomènes sociaux les plus répandus à Sidi El Haouari, figure le phénomène d'El Harga, qui est devenu une tentative pour les jeunes et une nouvelle issue pour s'éloigner du spectre du chômage et rechercher une vie meilleure. C'est un phénomène que la police a cherché à arrêter de diverses manières. L'auteur a incarné cette question en disant :

Le commissariat de Sidi El houari, dont la gare maritime de laquelle avait démarré le bateau-taxi dépendait, était lui aussi en ébullition. L'officier Sadek était sur le terrain avec ses hommes, tentant de trouver une cause à effet entre la disparation du bateau et la rumeur qui circulait depuis tout à l'heure, dans le bas-quartier de Sidi El Houari, où il était question d'un départ de *harraga*. En procédant à moult recherches, il apprit que trois habitants de la partie basse de Sidi El Houari faisaient partie du lot des candidats à l'émigration clandestine. p162.163

En raison du chômage et de la marginalisation qui ont frappé ce quartier, cela a entraîné la propagation de divers maux sociaux, et cela a gâché la réputation de ce quartier, de sorte que la police est devenue plus présente et méfiante. C'est ce qui l'a fait sous la surveillance des autorités périodiquement.

Sidi El-Houari, lieu de départ des Haragas et représenté comme le portait qui mène au paradis, mais en réalité mène à la mort ce que nous montre l'auteur à travers ce roman.

4.3 Paris, espace de nostalgie :

Parmi les amis de Zaki les Haraga en Espagne, il y a une personne restée à Paris, et il est déporté de Paris à Oran il y a quelque temps, et quand il a trouvé une opportunité de revenir, il a décidé de partir avec Zaki et de rejoindre son projet, pour rentrer à la ville de Paris parce que son atmosphère enflamme son cœur. Il est fort probable que le sentiment d'appartenance à une nation restera un élément indissociable de l'âme humaine, car l'individu aime séjourner dans un environnement qui lui procure un confort psychologique et matériel, c'est ce qui est arrivé à Wahid lorsqu'il disait :

Ainsi donc, se dit-il en pensée, il y a des chances pour que je revoie Magalie... mais ça va être dur quand même, Paris n'est pas un petit village ! Tout ce que je peux faire, c'est d'aller à la rue des Jardins, là où elle avait un studio, et espérer qu'elle s'y trouve encore. Sinon, c'est mal barré ! Je ne connais même pas son nom de famille ! Pas grave ! Une fois sur place, je finirai toujours par trouver une solution... quitte à passer dans une de leurs émissions de variété consacrées aux cassos comme moi ! Mais au moins, je serai à Paris, je pourrai revivre dans cette ville qui m'a tant subjuguée....p122

Wahid, l'un des passages ou bien Haragas est excité pour ce voyage, et il est toujours attaché à Paris, cette ville pour lui est un refuge et la nostalgie de son passé et son amour. Selon l'expérience vécue, il y a un déplacement, Wahid a vécu une belle expérience à Paris, elle devient pour bien espace de nostalgie, de l'amour et de bonheur.

4.4 L'Espagne, espace de rêves et u paradis dans l'imaginaire des personnages :

L'Espagne est un pays européen surplombant la côte de la mer Méditerranée, considéré comme le paradis pour la jeunesse algérienne, c'est la ville de ses rêves, surtout pour la jeunesse oranaise en particulier. C'est l'endroit dont tout le monde rêve en Algérie. Voici un passage :

Avec une voix qui pétillait, Zaki fit part à son ami de leur emplacement géographique : " Nous sommes en Espagne, lui cria-t- il, tu te rends compte? Par son silence prolongé, Anis marquait une certaine incrédulité : " comment le sais-tu? L'autre taré de Abdelkrim a activé son roaming, et voilà que l'opérateur espagnol Movistar est apparu sur son téléphone portable, n'est-ce pas génial, nos rêves vont enfin pouvoir se réaliser !" p168

Ils sont prêts à risquer leur vie et à tout laisser derrière eux pour se rendre en Espagne, et c'est aussi devenu récemment une cible pour les femmes, explique Badra, l'une des otages du bateau-taxi, après qu'il a été volé par les harraga et Ils se sont dirigés pour l'Espagne :

Il était prévu que Badra appelât la femme de ménage durant la traversée, pour lui signaler son arrivée à Ain El Türk, et lui dire aussi qu'elle était partante pour sa proposition de travail, quelle qu'elle soit. Mais voilà que les événements se sont enchaînés, et des pirates ont détourné le navire pour mettre le cap sur l'Espagne. Cette tournure d'événement l'enthousiasmait. " Moi qui voulais partir à Aïn El Türk, voilà que je vais aller jusqu'en Espagne ! Comme quoi, il ne fallait jamais douter de sa bonne étoile !". »p142

Elle a confirmé vouloir rester en Espagne et ne jamais retourner en Algérie :

-Je veux vous demander un service : j'aimerais, dès qu'on arrivera en Espagne, que je puisse rester avec vous ? -Rester avec nous ! -Je ne veux pas rentrer de nouveau en Algérie avec le reste des passagers. Je

veux vous accompagner en Espagne, et je peux vous jurer sur ce que vous voulez que je ne vous créerai pas le moindre problème. P144

Dans l'imaginaire de Zaki et de ses amis, cet endroit est un paradis sur terre, et une fois qu'ils y seront, tous leurs problèmes seront résolus, et ils récolteront beaucoup d'argent et deviendront très riches. C'est l'image de l'espace en Espagne et en Europe en général dans l'imaginaire des jeunes algériennes. C'est ce que l'écrivain a voulu transmettre aux lecteurs. Tout cela les fait tout risquer pour atteindre leur objectif, même s'ils sont obligés de parier leur vie avec El Harga, et de risquer de mourir.

Cette analyse conduit à l'identification de l'idéologie de l'auteur, qui a surgi à la société algérienne et connaître la pensée de sa jeunesse, et essayant d'améliorer la pensée de la prochaine génération.

Chapitre IV :

Les personnages entre réalité et fiction

Dans ce dernier chapitre, nous allons procéder à l'étude de les personnages entre la fiction et la réalité dans le roman *Les Fleuves Impassibles* d'Akram El Kebir, en appuyant sur l'approche sociocritique. En effet, nous allons analyser la manière dont l'auteur reflète la réalité de la société algérienne dans son roman.

1- À propos de la réalité et la fiction

1.1 La réalité :

« La réalité sociale » et « la société », deux termes complémentaire, on ne peut pas parler de la réalité sociale sans s'adresser à la société, cette dernière peut être définie comme : un groupe de personnes qui composent le système semi-fermé, qui forme le réseau des relations entre les personnes, le sens ordinaire de la société se réfère à un groupe de personnes vivant ensemble sous une forme organisée, et au sein d'un groupe organisé.

En ethnologie, la société désigne un groupe humain organisé et partageant une même culture, les mêmes normes, mœurs, valeurs, etc. En sociologie, la société est un ensemble des personnes qui vivent dans un pays ou qui appartiennent à une civilisation donnée.

La réalité sociale se construit principalement par les personnes dans une même société et les interactions entre eux et même avec l'environnement à travers la communication qui a un rôle principal dans la transmission des concepts et des idées. Elle est influencée par les médias, peu de temps, un message peut s'adresser à des milliers des personnes, donc les médias peuvent changer la réalité sociale avec la manière dont la communauté comprend tout ce qui est au sein de sa propre société, elle peut se varier dans le temps, et peut être même modifiée à travers les personnes qui font partie de la communauté, les systèmes existants, les motivations de chaque individu, les rôles et les normes.

Ce tissu social montre une réalité qui a sa propre entité basée sur les principes, la coutume et les normes qui définissent la culture d'un environnement particulier. La littérature s'inspire de la réalité sociale et la reflète.

1.2 La fiction :

La fiction est l'ensemble des faits imaginaires, fictifs, parfois mélangés avec des faits réels, un œuvre de fiction peut être défini comme une œuvre littéraire ou artistique née de l'imagination de l'auteur, opposé à une œuvre documentaire, biographique qui porte des faits réels en plusieurs domaines. Plus généralement, c'est la capacité de mettre l'esprit humain en pratique, de faire inventer un monde irréel, qui n'est pas celui de la perception immédiate.

Selon Hocine Khemri :

Notre définition des deux concepts serait : la fiction et la réalité tente de préciser les rapports qui les unissent, et en même temps les éléments qui les différencient pour donner à chaque concept sa spécificité .D' emblée, nous définissons la fiction comme construction mentale, c'est- à- dire, un produit intellectuel de premier degré et, par conséquent, il est tout à fait différents des objets matériels. Par contre la réalité est une donnée réelle objective.¹

Il ajoute :

La définition des concepts (fiction et réalité) à partir de leur nature montre, en apparence, une opposition binaire entre construction mentale /donnée, réelle, l'objectif et le subjectif .Cette dichotomie les places au cœur d'une problématique métaphysique qui dit que le monde est d'un grand nombre de dichotomies binaires : le bien / le mal, le spirituel/le matériel, la lumière/l'obscurité.²

Hocine Khemri donne cette définition a partir des fonctions de la fiction et la réalité, et leurs rapports partagés il explique que la fiction conduit à la réalité et l'exprime a travers différents moyens .Un deuxième rapport dégagé est que la réalité née de l'imaginaire, ce rapport exprime la cohérence de ces deux termes.

¹ KHEMRI Houcine, *Poétique de la fiction*, El Almaia, 2011, p.35

² Id

Les deux rapports peuvent être consultés sous un aspect de marquer la fiction est un autre angle de pratique qui relève de la réalité. Selon l'étude, cette pratique se manifeste comme une reproduction de la réalité. Les auteurs concluent que la réalité permet de le confirmer, tout comme les données directes compris par les sens, mais le roman, dans son abstraction, ne peut être compris ou perçu uniquement à travers l'effort intellectuel et la sensibilité artistique.

Gérard Genette distingue la littérature rhétorique s'imposant avec des traits formels, la fiction s'impose avec des traits formels le caractère fictif de son objet, il affirme que la fiction est toujours composée de littérature. La fiction est actuellement définie comme un genre ou une œuvre littéraire créée. C'est purement l'imagination de l'auteur, sans tenir compte de l'authenticité, c'est du repos entre fiction et réalité, par opposition aux termes narratifs et historiques traduits des événements réels, cette définition intègre automatiquement la fiction dans le domaine de la littérature.

Certes, la réalité et la fiction sont deux mondes différents, mais ils avancent tous les deux en parallèles. Le théoricien Eco réfléchit sur ce point voit que :

Les références au monde réel se fondent si bien dans la fiction narrative Cela donne lieu à certains phénomènes bien connus. Le premier est projeter un monde fictif sur la réalité, c'est-à-dire croire que quelque chose de réel existe personnages et événements fictifs.¹

L'histoire des *Fleuves Impassible* mêle fiction et réalité, un roman qui décrit la réalité de la société algérienne.

Alors, à partir du phénomène de l'immigration et d'El Harga, Akram El Kebir a eu l'inspiration et l'imagination pour écrire ce roman. Les héros sont trois jeunes hommes, des personnages fictifs inspirés des différents groupes sociaux algériens, leur mode de vie, et les difficultés auxquelles sont confrontés les jeunes, en plus des valeurs et des croyances qui rassemblent la communauté. L'écrivain a également évoqué les

¹ *Libération, Réalité et fiction : Quel rapport ?* Par Ahmed Rifa Mardi 6 Décembre 2016 (https://www.libe.ma/Realite-et-fiction-Quel-rapport_a81188.html) consulté le 27-05-2023

manifestations de février 2019, qu'il considérée comme une solution alternative d'El Harga.

2. Analyse du roman selon le concept du Reflet :

2.1 La sociologie :

Depuis toujours, il ya eu une relation indéniable entre la littérature et la société : « La question du social et du littérature remonte a l'Antiquité (dés Platon, République). Toute tentative méthodique de comprendre le fait littéraire a partir des donnés sociales peut être considérée comme une sociologie de la littérature». ¹ La société a une relation directe avec la littérature, ce dernier est considéré comme un phénomène social.

La sociologie de la littérature consiste a établir et étudier, les rapports entre la société et l'œuvre littéraire. L'écrivain lui-même est un être social, appartient a une communauté connue par des idéologies, pensées, traditions et des costumes, qu'il reflète dans une œuvre littéraire en s'inspirant de son enivrement et des phénomènes sociaux qui s'y produisent, elle s'intéresse au point de vue de l'auteur et son environnement du phénomène social.

Selon, Tarde :

Les soi-disant faits sociaux ne sont que des pensées ou des sentiments individuels, qui se seraient propagé par tradition. Il n'aura donc pas de caractère spécifique ; La vérité ne change pas de nature parce qu'elle se répète d'une manière ou d'une autre. Il faut le noter, s'il est fondé, la sociologie se confond avec la psychologie individuelle, 'est-à-dire que tous les articles manquent de sociologie proprement dite. Même conclusion inspiré, quelle que soit la théorie, du moment qu'on nie la spécificité des faits social, et interagissent les uns avec les Indépendamment de la taille et de la forme des groupes de personnes avec leurs diverses désignations, classes, tribus et sociétés, ils affichent une variété de personnalités avec une

¹ Paul Aron, Denis saint –jacques et Alain Viala, le dictionnaire du littéraire, Quadrige, paris

conscience individuelle, ils agissent autres, et forment des actions et des réponses, et au fur et à mesure que les événements se produisent. , les sociétés sont formées avec des caractéristiques différentes, d'où le nom de la science des sociétés, Son objectif principal est le comportement de leadership des individus les uns avec les autres. ¹

Il existe de nombreuses méthodes et théories d'analyse littéraire dont la sociocritique, que nous adopterons comme méthode de notre travail. Le mot sociocritique a été introduit pour la première fois par Claude Duchet en 1971, dans un article : Pour une sociocritique ou variations sur un incipit, dans la revue Littérature selon Larousse.

Discipline qui cherche à dévoiler l'idéologie à l'œuvre dans le texte littéraire pour déterminer la place occupé par les mécanismes socioculturels de production et de consommation du texte.

C'est est une approche d'analyse du texte littéraire, elle fait de la socialité des textes son objectif. « *la façon dont le roman s'y prend pour lire le social, pour inscrire du social tout en produisant par sa pratique, du texte littéraire, une production esthétique* »². Elle se caractérise par une tension féconde, travaille sur les textes littéraires dans leur détermination sociale.

2.2 Les Fleuves Impassibles d'une réalité sociohistorique :

La critique littéraire utilise depuis longtemps la notion de « reflet » (ou de « miroir ») comme une métaphore pour désigner la manière dont une œuvre reproduit la nature en général et les réalités humaines en particulier. En ce sens, l'usage de cette

¹ Marcel MAUSS et Paul Fauconnet « *La sociologie, objet et méthode* » Article « *Sociologie* » extrait de la *Grande Encyclopédie*, vol. 30, Société anonyme de la Grande Encyclopédie, Paris, 1901 (http://psychanalyse.com/pdf/la_sociologie.pdf) consulté le 27-05-2023

² Régine Robin, « *Le dehors et le dedans du texte* », Discours social, vol. 5, Vol 1-2, 1993, p. 3.

notion est lié à une conception de la mimésis et de la représentation. Dans les approches sociales de la littérature, le concept de reflet se rapporte plus précisément aux théories marxistes de la littérature, dans le cadre desquelles il repose sur une conception spécifique de l'histoire.¹

A travers ce qui a été évoqué dans le roman ou dans notre corpus d'étude, nous avons pu extraire ce que l'écrivain a voulu transmettre comme explication du reflet de ce que vit la jeunesse algérienne, qui s'incarne dans plusieurs scènes du roman. Voici quelques-uns des passages à partir desquels l'auteur a expliqué que :

Anis dit :

Ni rien. On a des vies de merde, les gars, il faut se le dire ! -Et la solution, donc, résuma Okacha, est de quitter le pays par voie irrégulière ?

-C'est pas exactement les mots que j'emploierai... mais avouez quand même que l'État nous a sodomisés, et bien profond ! L'État nous vole notre jeunesse, et par toutes sortes de mécanismes, nous rend comme des carpettes anesthésiées, incapables de réagir. P24

Le cortège se chauffait et les dizaines de milliers de manifestants se mettaient à crier, tous comme un seul homme : « El Harraga rabi yerhamhoum! », « Ya Bouteflika, hadi daawat el harraga! » Zaki en avait la chair de poule tant l'émotion était à son point culminant. Ainsi donc, je n'étais pas le seul ! C'était tout le peuple qui en avait gros sur la patate ! ». Il paraît qu'à Alger, c'est la grande déferlante ! Du jamais vu dans l'histoire ! Et c'est pareil dans toutes les autres wilayas du pays ! » Entendit-il de la bouche d'un manifestant qui parlait à sa copine. Cette dernière lui répondit : « Tu te rends compte? Nous sommes en train de vivre un jour historique ! » P.196

¹ Laurence van Nuijs (Katholieke Universiteit Leuven) <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/68-reflet> consulté le 02-06-2023

Akram El Kebir a écrit le roman *Les Fleuve Impassible* simultanément avec la période d'El Hirak en Algérie.

L'objectif principal de la théorie du reflet consiste à analyser l'œuvre littéraire en insistant sur la dimension sociologique et plus particulièrement le cadre historique, car comme l'affirme Pierre Macherey : « l'œuvre littéraire n'a de sens que par rapport à l'histoire, C'est dire qu'elle apparaît dans une période historique et ne peut en être séparée ».¹

C'est pourquoi l'auteur reflète le contexte historique dans le roman en évoquant des événements réels.

Une première démarche de cette analyse consiste à déterminer la période temporelle de l'œuvre, se caractérise par deux types de temps : le temps fictif ou bien le temps de narration, et le temps réel celui qui représente la période historique que l'auteur a choisie pour raconter son histoire. Suivis par une deuxième démarche il s'agit de mettre en avant la relation qui existe entre l'œuvre et son cadre socio-historique

Dans notre corpus de recherche intitulé *Les Fleuve Impassible* Akram El Kebir a présenté la réalité social d'une façon explicite. Il a réussi également à transférer le lecteur dans le cœur de la société algérienne, si bien que l'on découvre le réalisme de ce roman, notamment lors des événements historiques qui ont caractérisé cette période, qui est le Hirak du 22 février 2019, que l'écrivain considérait comme une solution. Dont il est présenter dans le roman *Hirak en Algérie : L'invention d'un soulèvement* Comme suit :

À partir du 22 février 2019, des millions d'Algériens ont occupé des mois durant, chaque vendredi, les villes du pays pour réclamer le départ du régime. Ce hirak (mouvement) est sans précédent historique : on n'a jamais vu la majorité de la population d'un pays manifester ainsi pacifiquement pendant des mois pour exiger une authentique démocratie. Réunissant des contributions de journalistes et professionnels algériens ayant participé au mouvement, ainsi que

¹ MACHEREY Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, Paris, Maspero, 1966, p.

celles de spécialistes du pays, algériens et français, ce livre rend compte de cette extraordinaire ébullition. Il montre en quoi les mots d'ordre du hirak ont révélé la remarquable lucidité du peuple : ils disent comment le régime est dirigé par une coupole mafieuse, réunissant autour du partage des circuits de corruption les chefs de l'armée et de la police politique, cachés derrière une façade politique civile sans aucune autonomie.¹

Ces manifestations constituaient une riposte populaire contre le régime, l'expression de son rejet et la recherche de solutions sérieuses radicales et le discours des médias et du monde était votre égal, car il a trouvé un grand intérêt et une grande interaction, ce qui l'a fait continuer et remporter des succès.

2.3 Les personnages comme représentation de catégories :

El Harga est le problème le plus important soulevé par l'auteur, que ce soit en ce qui concerne ses causes, ses conséquences ou son impact sur la société algérienne dans ses différents groupes.

Il est important de souligner que les personnages de roman ne sont pas de simples reflets de la réalité. Ils sont souvent le fruit de l'imagination de l'auteur, qui façonne leur existence et leur donne vie à travers les mots. Les écrivains ont la liberté de créer des personnages qui transcendent les limites de la réalité et qui peuvent incarner des idéaux, des archétypes ou des symboliques a littérature offre donc un espace unique où la frontière entre réalité et fiction est floue

Le journaliste Akram El Kebir, qui est le même auteur de notre corpus, avait répondu à l'une des questions que lui avait posées Sarah Kharfi dans une interview :

¹ OMAR Benderra , *Hirak en Algérie: L'invention d'un soulèvement*, P. La fabrique éditions, 2022

D'où l'intérêt, me suis-je dit, de faire rencontrer, ou plutôt, confronter, dans le bateau, des Algériens de tous bords, des Algériens qui s'ignoraient complètement. J'ai aimé décrire ce petit mélange hétéroclite d'Algériens, habitant une seule et même terre, mais tellement différents les uns des autres, et ne se connaissant qu'à peine, et cela d'autant que, faisant dérouler l'histoire quelques mois avant le 22 février 2019, ces « retrouvailles » en pleine mer avaient des allures d'assemblée citoyenne. Sur ce bateau que des harraga convoitaient pour le diriger vers les côtes ibériques, il y avait une vingtaine de passagers, constituant un petit microcosme de ce qu'est, du moins en partie, la société algérienne. Cela va de Nafissa et sa mère, à Abdelkrim le salafiste accompagné de sa famille, en passant par le personnage de Badra, cette jeune femme désespérée et qui se démenait intérieurement pour trancher si oui ou non, elle voulait intégrer le « *Milieu* ». Le lecteur comprendra aisément que tout ce beau monde se retrouvera et se découvrira quelques mois après, un certain 22 février.¹

Un personnage est une création de l'écrivain et peut devenir célèbre et réussir grâce à son rôle dans l'histoire. Dans ce cas, l'auteur peut être considéré comme un grand créateur.

Dans *Les Fleuves Impassibles*, l'auteur donne à son personnage une image d'être présent au sein d'une communauté sociale, doté de valeurs essentielles. Ce personnage joue des rôles dans l'histoire et ses caractéristiques témoignent de sa grandeur réelle.

Dans le corpus, le narrateur n'a aucun lien avec le protagoniste. Autrement dit, il est absent et se contente de raconter des actions et des événements. Il décrit les autres personnages et les relations entre eux. En tant que tel, il laisse la place à d'autres personnages, notamment Zaki, l'héro de l'histoire, qui décide de lancer le projet "El Harga".

¹Interview <https://sarrakharfi.wordpress.com/2020/07/01/akram-el-kebir-javais-cette-envie-de-mettre-sous-les-feux-des-projecteurs-des-jeunes-laises-pour-compte/> consulté le 02-06-2023

ALBERT THIBAUDET a décrit dans ce sens que « le romancier authentique crée ses personnages (...) avec la ligne unique de sa vie réelle ». ¹Pour le petit Robert, le personnage est « une personne qui joue un rôle social important ». ² Autrement dit, il existe dans l'histoire à cause des informations que le narrateur fournit à son sujet. Et selon PHILIPPE HAMON le personnage « C'est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait ». ³

C'est l'acquisition des connaissances qui fait construire l'individu et son idéologie dans notre corpus, Au cours de sa narration, l'écrivain a abordé de nombreuses personnalités différentes de la société algérienne, ce qui nous montre la multiplicité des idéologies et des croyances en Algérie. L'auteur du roman *Les Fleuves Impassibles* nous propose des personnages inspirés de la réalité et que représente différentes catégories sociales, et différentes idéologies, Abdel Karim est un exemple de l'un des personnages mentionnés dans le roman comme un salafite, religieux et quelque peu strict dans sa diction :

- Oh, vous avez beau vous excuser, ça ne changera rien à l'affaire : ce sont les flammes de l'enfer qui vous attendront tôt ou tard, et contre cela, vous ne pouvez rien faire ! Les propos tenu par ce salafite rappelaient à Zaki bigrement le prêche de l'imam de vendredi dernier.
 - Les flammes de l'enfer ? fit Mahmoud, l'habitant du Sud, en entrant en scène. Vous ne trouvez que vous exagérez un petit peu ? Que connaissez-vous de leurs vies ? - Ce que j'en sais est assez suffisant. Puis, se tournant vers les harraga, il ajouta : sachez, bande d'apostats, que le recours à l'émigration clandestine par voie de mer est exactement pareil que se jeter du haut d'une falaise, et se fracasser la tête au sol. Que de fois des imams ont promulgué des fatwas pour condamner. P.146

L'idéologie d'une personne salafite religieuse est caractérisée par une approche stricte et rigoureuse de la religion, basée sur une interprétation littérale et conservatrice des textes religieux. Les salafites accordent une grande importance au respect des

¹ - THIBAUDET ALBERT, *Réflexion sur le roman*, Paris Gallimard, 1938. P.188.

² Le Robert-.... 2011, 75013. Paris. P.333.

³ HAMON Philippe, *Le personnel du roman*. Genève, Proz 1983. P.20. 3

principes et des valeurs de l'islam tels qu'ils étaient pratiqués par les premières générations de musulmans. Leur diction reflète souvent cette rigueur et cette orthodoxie, en adoptant un langage précis et en évitant les expressions ou les discours considérés comme non conformes à leurs croyances.

Zaki : Un jeune homme de classe pauvre, qui travaille dans un café, il est ambitieux, et aime l'aventure.

Zaki n'était pas un sportif de haut niveau, seulement, étant donné son jeune âge, à peine 24ans, il avait comme qui dirait un surcroît d'énergie qu'il lui fallait coûte que coûte dépenser. Il le faisait du reste très bien, en se livrant périodiquement à des batailles rangées avec des jeunes de quartiers analogues, ou alors, en allant, le samedi, avec ses potes, au stade Ahmed Zabana, pour hurler sa rage de cette société qui le lamaine et le tue à petit-feu. P.14

Okacha : Le voisin de Zaki, il est un mécaniciens des voitures et alcoolique.

C'est à ce moment-là que Okacha, un ami à lui, et on peut dire aussi un voisin de quartier, fit son apparition dans le café et par le fait même l'extirpa de ses pensées. Originaire de Relizane, Okacha était un gardien de voitures, qui activait surtout sur le parking sauvage jouxtant la pêcherie d'Oran. P.16

Anis : Il est ami de Zaki et Okacha, il est un chanteur amateur, qui chante dans les bars des villes.

Grand de taille, fort-en-gueule et doté d'une voix qui porte, Anis était un type baraqué, mais dont la musculature, année après année, avait fini par flétrir pour de bon, et devenir une masse grasseuse. Le manque d'hygiène alimentaire accentué par des beuveries régulières sont passés par là. P20

Les trois personnes partagent la même souffrance, qui est la pauvreté, le besoin d'argent, et ils partagent aussi le même rêve, qui El Harga.

Rien, dans nos vies, n'est comme il faut : on n'a pas de copines, on ne voyage pas, on n'a pas de logements, on n'a pas de loisirs ni rien. On a des vies de merde, les gars, il faut se le dire ! -Et la solution, donc, résuma Okacha, est de quitter le pays par voie irrégulière ? P23.24

L'idéologie des personnes pauvres peut varier considérablement en fonction de leur contexte socio-économique et de leurs expériences individuelles. Cependant, certaines idées courantes peuvent émerger chez les personnes confrontées à la pauvreté. Elles peuvent ressentir un sentiment d'injustice face aux inégalités économiques et sociales, remettant en question les structures et les systèmes qui les maintiennent dans la pauvreté. En ce qui concerne El Harga, les motivations peuvent varier d'une personne à l'autre. Certaines personnes pauvres peuvent être poussées à El Harga en raison de la recherche de meilleures conditions de vie, d'opportunités d'emploi ou de sécurité pour elles-mêmes et leur famille. Ils peuvent voir El Harga comme un moyen de surmonter les obstacles liés à la pauvreté dans leur pays d'origine.

Nafissa, une jeune fille oranaise, intellectuelle, consciente, bourgeoise et étudiante à l'université, est amoureuse de la lecture et active sur les réseaux sociaux. Elle est ambitieuse et passionnée par le luxe. Dans le roman, Nafissa joue un rôle crucial en transmettant un message fort à tous les Algériens, l'incitant à soutenir Zaki et ses amis. Son engagement et sa participation contribuent à l'évolution de l'intrigue et à la construction du récit.

Elle, c'était Nafissa, une jeune oranaise de 22 ans, qui habitait chez sa famille, dans une villa cossue du quartier de St-Hubert, au sud-ouest de la ville. D'une morphologie parfaite, Nafissa était plutôt blonde, mais pas trop, avec des yeux couleur châtain, et des cheveux dorés. Elle était étudiante à l'université de Belgaïd, et en était déjà à sa troisième année de littérature et lettres françaises ; il ne lui en restait qu'une seule à tirer pour décrocher sa licence, après quoi, ambitionnait-elle, elle irait poursuivre des études poussées à l'étranger, si possible à la Sorbonne, Paris étant une ville qu'elle chérissait au-delà de toute mesure. P107.108

L'idéologie d'une femme intellectuelle, consciente et bourgeoise est basée sur des valeurs et des croyances spécifiques qui peuvent inclure la recherche du savoir, la conscience sociale et politique, ainsi qu'une certaine appartenance à la classe bourgeoise. Une femme avec cette idéologie peut accorder une grande importance à l'éducation, à l'engagement dans des causes sociales, à la participation à des débats intellectuels et à la préservation de son statut socio-économique. Elle peut également valoriser l'autonomie et l'émancipation des femmes, ainsi que la poursuite de ses propres ambitions et aspirations. Cependant, il est important de noter que l'idéologie peut varier d'une personne à l'autre et ne doit pas être généralisée à toutes les femmes intellectuelles, conscientes et bourgeoises, car chacune peut avoir des perspectives et des valeurs individuelles.

Les différentes idéologies des personnages dans un récit offrent une richesse et une diversité qui enrichissent l'ensemble de l'œuvre. Chaque personnage incarne ses propres croyances, valeurs et convictions, ce qui crée des dynamiques et des tensions intéressantes au sein de l'histoire. Ces idéologies peuvent être en conflit les unes avec les autres, générant des confrontations et des débats stimulants pour les lecteurs. Elles permettent également d'explorer des thèmes sociaux, politiques et culturels, offrant ainsi une réflexion profonde sur la condition humaine et les différentes perspectives qui la façonnent. Les idéologies des personnages contribuent à la complexité de l'intrigue et à la compréhension des enjeux de l'histoire, offrant ainsi une expérience de lecture plus profonde et nuancée.

Conclusion générale

Dans ce travail de recherche, nous avons choisi de travailler sur le roman *Les Fleuves Impassibles* de l'écrivain algérien Akram El Kebir. Son histoire s'articule autour du phénomène d'El Harga en Algérie, c'est pour quoi nous avons choisi comme thème : "Personnages et espace".

En premier lieu, nous avons présenté l'écrivain et mentionné ses romans, tout en présentant le contexte socio-historique algérien après l'indépendance, puis dans les années 90 et enfin dans les années 2000. Nous avons également mentionné des exemples d'écrivains et de leurs histoires de cette période. Ensuite, nous avons présenté le phénomène d'El Harga en Algérie en le définissant, en expliquant ses débuts dans le pays, les raisons qui ont poussé les membres de la société à y recourir, ainsi que ses effets négatifs dans divers domaines. Nous avons également inclus des statistiques sur les décès liés à ce phénomène ces dernières années en Algérie. Nous avons souligné la gravité de ce phénomène sur la vie individuelle et décrit le profil des "el harraga". De plus, nous avons illustré cela avec une photo de harragas dans un bateau de pêche et une caricature représentant la situation des harraga en Algérie. Après cela, nous avons expliqué la relation d'El Harga avec la littérature. Enfin, nous avons présenté notre corpus, situé dans son contexte littéraire et sociohistorique, et qui reflète une réalité sociale.

Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous avons étudié la proposition narratologique de GENETTE dans notre corpus d'analyse. A travers la voix d'un narrateur omniscient, nous avons constaté que la structure narrative du texte respecte la chronologie des étapes du schéma narratif. Ensuite, nous avons constaté que l'auteur a fait recours à différentes techniques narratives (le dialogue, le discours direct, la description, la scène) pour pouvoir tisser une intrigue différentes qui reflète une réalité sociohistorique à travers la voix d'un narrateur omniscient.

En troisième lieu, nous avons étudié l'espace dans le roman. L'écrivain a fait de la patrie des personnages, l'Algérie, un espace qui représente la souffrance, le désespoir, le pessimisme et les troubles. Il a décrit d'une manière qui permet au lecteur de visualiser cet espace à travers le texte littéraire. Il souligne que les conditions et la souffrance des personnages dans ce lieu les ont poussés à envisager de partir. L'auteur a également donné une représentation des lieux qu'ils cherchent à atteindre selon la

perception des personnages, pour lesquels le mouvement est un élément clé rendant l'espace visible, en imaginant ces espaces comme des eldorados. Dans le roman les jeunes veulent quitter l'Algérie pour aller via El Harga (immigration illégale) en Espagne qu'ils imaginaire comme un paradis.

Enfin, dans le quatrième et dernier chapitre, à travers l'utilisation de l'approche sociocritique comme outil de contrepoint, plus précisément concept du " reflet ", nous avons découvert une certaine similitude entre l'histoire du roman et la société algérienne actuelle. En effet, le roman aborde un phénomène social répandu ainsi que d'autres événements qui se produisent quotidiennement dans cette société. Nous avons également remarqué de nombreux points communs entre la société algérienne décrite dans le roman et la réalité d'aujourd'hui, à travers la présence de dates, de lieux et d'événements réels, bref de l'histoire (Hirak) et d'une référentialité des lieux et des personnages, ce qui donne au roman une dimension réaliste et une authenticité qui reflètent d'une manière plus ou moins fidèle une réalité douloureuse.

L'auteur, à travers des personnages qui représentent différentes catégories sociales et qui véhiculent différentes idéologie en confrontation, permet au lecteur de dégager sa vision du monde et son idéologie qu'il veut véhiculer à travers le roman : il met le doigt sur le danger du phénomène d'El Harga, et propose des solutions radicales à l'intérieur du pays. El Harga, quitté, partir, n'est pas la solution. L'auteur a réussi de transmettre son idéologie à travers ce roman.

Annexes

Illustration dans l'annexe :

Document 1 : Bateau de pêche, utilisé par El haraga pour se rendre en Europe.



PHÉNOMÈNE DE «HARGA» : Sauvetage de 15 personnes par des garde-côtes à Tlemcen - Algerie36

Ce document présente un bateau de pêche qui ne peut normalement accueillir que cinq personnes, mais ce qui est frappant sur la photo, c'est qu'il transporte plus de 50 personnes. Cette utilisation audacieuse du bateau pour traverser de l'Algérie vers l'Europe est extrêmement dangereuse et représente un acte suicidaire. La photo reflète la souffrance de ces jeunes hommes et le risque mortel qu'ils prennent lors de ce voyage pénible, tout cela dans l'espoir d'atteindre les côtes européennes pour améliorer leurs conditions de vie.

Document 2 : Caricature sur les conséquences d'El Harga



Caricature Jony-Mar, La voix de l'Oranie | 18-09-2012

Ce document illustre les conséquences tragiques de cette situation critique. Les chances pour les "harraga" d'atteindre l'autre rive sont très minces et la mort les attend en mer. L'image montre de manière saisissante un cimetière situé en plein milieu de l'océan, symbolisant le nombre de décès résultant des voyages des "harraga" à bord de petites embarcations. Alors qu'ils tentent de rechercher une vie meilleure, ils sont malheureusement condamnés à se noyer et à perdre la vie.

Références
Bibliographiques

Références bibliographiques :

Corpus étudié :

- *Les Fleuves Impassibles*, Akram El Kebir Apic 2019.

Dictionnaires :

- ARON Paul, DENNIS Saint-Jacques, VIALA Alain, *Le Dictionnaire du Littéraire*, Quadrige, p. 407.
- Laurent Musabimana Ngaayabarezi, *dictionnaire illustré de la narratologie*, 1995 p03.
- Le dictionnaire Larousse.
- Paul Aron, Denis saint –jacques et Alain Viala, *le dictionnaire du littéraire*, Quadrige, paris.

Ouvrages :

- ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, *Convergences critiques*, Alger, OPU, 2005, P 26 .
- Armand, Colin. *L'analyse littéraire*, Paris : Dumond Editeur, 2015, P. 161.
- AURAIJ-JONCHIERE PASCALE e et MONDON ALAIN, *Poétiques des lieux*, 2004, p.46.
- BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957, p.53.
- GENETTE GERARD, *Figure II, seuil*, 1969, p.43.
- GÉRARD, GENETTE, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983, p 49.
- HAMON Philippe, *Le personnel du roman*. Genève, Proz 1983. P.20. 3.
- HIRSCHMAN, Albert, *Défection et prise de parole*, op. cit ., p. 175.
- KHEMRI Houcine, *Poétique de la fiction*, El Almaia, 2011, p.35
- Le Robert-.... 2011, 75013. Paris. P.333.
- M. Raymon. *Le Roman, Armand Colin*, Paris, 2000. P. 164.
- MACHEREY Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, Paris, Maspero, 1966, p,

- MATORE, in GENETTE Gérard, *Figure I, Seuil*, 1966, p.108
- Michel Mathieu-Colas, « *Frontières de la narratologie* », *Poétique* 65, Paris, Le Seuil, 1986, pp. 91-110.
- MITTERAND HENRI, *discours du roman*, Paris, puf, 1980, p55. 7BUTER MICHEL, répertoire II. Paris ; Minuit, 1964, p.44.
- MITTERAND HENRI, *L'acceptation ironique de l'existence : Flaubert in Le regard et le signe, poétique, du roman réaliste et naturaliste*, Paris, Puf / Écriture, 1987, collection dirigée par Béatrice Didier, p19.
- OMAR Benderra , *Hirak en Algérie: L'invention d'un soulèvement*, P. La fabrique éditions, 2022
- Régine Robin, « *Le dehors et le dedans du texte* », *Discours social*, vol. 5, Vol 1-2, 1993, p. 3.
- Stendhal, « *le Rouge et le Noir* », édition Levasseur, Paris, 1830, p103.
- THIBAUDET ALBERT, *Réflexion sur le roman*, Paris Gallimard, 1938. P.188.
- WEISGERBER JEAN, *L'espace romanesque*, Ed. L'âge d'homme, 1978, p.19.
- WELLEK et WARREN, *La théorie littéraire*. Paris seuil. 1971. P.208.
- Yves Reuter *introduction à l'analyse du roman* paris, bordas, 1991, p42.

THESES & MEMOIRES

- Melle OUCHLIS LYDIA, 2016/2017, *Étude de l'espace romanes que dans mes homes* de Malika Mokaddem, univ de Béjaia, p06.
- *L'espace autochtone et occidental dans kocoumbo, l'étudiant noir* » d'Aké LOB de BESSIKRI Radouane. Université Mohammed Seddik Ben Yahyia, langues Département de lettres et de langue française du diplôme de master Spécialité : Littérature et civilisation2018.
- *Espace et personnage dans les malheurs* de Sophie de la comtesse de Ségur Réalisé par DELFI Seif Eddine Sous la direction de Dr. MESSAOUDI Samir. Mohammed Unv Jijel Département de lettres et de langue française du diplôme de master Spécialité : Littérature et civilisation 2021/2022.
- *La narration dans " Falaises"* d'Olivier ADAM Unv Jijel Département de lettres et de langue française du diplôme de master Spécialité : Littérature et civilisation 2017-2018.

Sitographies :

- <https://www.schoolmouv.fr/cours/l-ordre-de-la-narration/fiche-de-cours> consulté le 28-04-2023.
- [Http ://FR.m.wikipedia.org/wiki/description](http://FR.m.wikipedia.org/wiki/description) Consulté le 29-04-2023.
- <http://www.allonprof-qc-ca/bv/pages/f1050.aspx> consulté le 28-04-2023.
- <http://pgrenaud.eklablog.com/la-lettre-d-a84391542> Consulté le 28-04-2023.
- <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>. Consulté le 29-04-2023.
- [https://www.fabula.org/atelier.php?Le narrateur](https://www.fabula.org/atelier.php?Le_narrateur), consulté le 28-04-2023.
- <https://algeria-watch.org/?p=81069> Article consulté le 18-04-2023.
- <https://bien-ecrire.com/situation-finale/> Consulté le 28-04-2023.
- <https://docplayer.fr/200449862-Cours-destine-aux-etudiants-en-master-i-analyse-du-discours-la-stylistique.html> Consulté le 29-04-2023.
- <https://fac.umc.edu.dz/fl/images/cours/Cours%20Litt%C3%A9rature%20alg%C3%A9rienne-converti.pdf> cours consulté 13-04-2023.
- https://fr.wikidia.org/wiki/Schéma_narratif Consulté le 28-04-2023.
- <https://journals.openedition.org/pratiques/1762> consulté le 28-05-2023.
- <https://journals.openedition.org/remi/4823>) consulté le 17-04-2023.
- <https://www.algerie-eco.com/2019/01/02/la-harga-effet-de-societe-ou-consequence-economique/> Article consulté le 14-04-2023.
- <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/166465> consulté le 28-05-2023.
- <https://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/viser-une-notion/observer-un-dialogue-dans-un-recit-4fst31> Consulté le 28-04-2023.
- <https://www.cairn.info/revue-l-autre-2022-1-page-83.htm> article consulté 13-04-2023.
- <https://www.cairn.info/revue-l-autre-2022-1-page-83.htm> article consulté le 13-04-2023.
- <https://www.cairn.info/revue-l-autre-2022-1-page-83.htm> article consulté le 14-04-2023.
- <https://www.cairn.info/revue-magheb-machrek-2014-3-page-35.htm?contenu=> Article consulté 12-04-2023.
- <https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2012-5-page-105> article consulté le 13-04-2023.

- <https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2012-5-page-105.htm> consulté le 14-04-2023.
- <https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2012-5-page-105.htm> consulté le 19-04-2023
- <https://www.cairn.info/revue-politique-africaine-2015-1-page-49.htm&wt.src=pdf> article consulté le 14-04-2023.
- <https://www.cairn.info/revue-tumultes-2011-2-page-183.htm> consulté le 28-04-2023.
- <https://www.coollibri.com/blog/cest-quoi-un-element-perturbateur-dans-un-roman> Consulté le 28-04-2023.
- <https://www.google.com/amp/s/www.sasapost.com/illegal-migration-across-the-sea-in-algeria/amp/> Article consulté 15-04-2023.
- <https://www.if-algerie.com/oran/agenda-culturel/rencontre-litteraire-avec-akram-elkebir> Agenda consulté 12-04-2023.
- https://www.libe.ma/Realite-et-fiction-Quel-rapport_a81188.html consulté le 27-05-2023.
- www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/186/1/10/66814 Page 105-106 Consulté le 07-05-2023.

Résumé en français :

Dans *Les Fleuves Impassible*, Akram El Kebir traite le sujet un phénomène sociopolitique appelé El Harga (immigration illégale) surtout la catégorie de la jeunesse dans la société algérienne. A travers la voix d'un narrateur omniscient , l'auteur fait recours à la structure linéaire et chronologique du récit et a différentes techniques d'écriture romanesque pour façonner et donner vie à un récit en lui apportant structure , profondeur et impact émotionnel jusqu'à donner au lecteur l'illusion du vrai pour refléter la réalité socio-historique. Il situe l'histoire du roman dans un espace référentiel , a travers des personnages inspirés de la réalité et qui représentent différentes catégories sociales et l'idéologie véhiculé par chacune , pour mettre en œuvre un roman réaliste a travers lequel Akram El Kebir reflète et conteste la réalité douloureuse et dangereuse du phénomène El Harga en Algérie...

Mots clés : Harga, personnage, espace, contexte historique.

التلخيص بالعربية:

في رواية الأنهار غير الجارية يتناول أكرم الكبير ظاهرة اجتماعية وسياسية تعرف بـ"الهجرة غير الشرعية"، وخاصة فئة الشباب في المجتمع الجزائري. من خلال صوت السرد الشامل، يستخدم الكاتب الهيكل الخطي والزمني في الرواية ومختلف التقنيات السردية ليشكل ويعيش القصة، ويضفي عليها الهيكل والعمق والتأثير العاطفي حتى يعطي القارئ شعورًا بالحقيقة ويعكس الواقع الاجتماعي التاريخي. يضع الكاتب قصة الرواية في سياق مرجعي، من خلال شخصيات مستوحاة من الواقع وتمثل فئات اجتماعية مختلفة والأيدولوجيا المحمولة من قبل كل فئة، لتنفيذ رواية واقعية يعكس من خلالها أكرم الكبير ويتناقض مع الواقع المؤلم والخطير لظاهرة الهجرة غير الشرعية في الجزائر

كلمات مفتاحية : الحرقه، تطور، الشخصيات سياق تاريخي.

Abstract in English:

In *Non-Current Rivers* Akram Elkebir tackles a sociopolitical phenomenon called "El Herga" (illegal immigration), particularly focusing on the youth category in Algerian society. Through the voice of an omniscient narrator, the author employs a linear and chronological narrative structure and various techniques of novelistic writing to shape and bring to life a story, providing it with structure, depth, and emotional impact, to give the reader the illusion of truth and reflect the socio-historical reality. The author situates the novel's story in a referential space, through characters inspired by reality and representing different social categories and the ideologies conveyed by each, in order to execute a realistic novel through which Akram El Kebir reflects and challenges the painful and dangerous reality of the "El Herga" phenomenon in Algeria.

Keywords : Herga, character, space, historical context.